



# Parler au nom de l'Europe

Unité, légitimité et leadership mondial

[www.speakingforeurope.com](http://www.speakingforeurope.com)

English, Deutscher Sprache, Français, Español, Potuguês

© 2013 Russell Blair

## Table des matières

### Introduction

#### Chapitre 1. Langue et gouvernement en Europe

- 1.1 Retour vers le futur : un empire européen
- 1.2 Politique linguistique ou paralysie de la politique ?
- 1.3 Deux variables et un échiquier de Punnett
- 1.4 Un exposé succinct de l'argumentaire

#### Chapitre 2. Question n°1 : Est-ce que l'anglais est la meilleure *Lingua Franca* ? [Oui]

- 2.1 La valeur économique d'une *Lingua Franca*
- 2.2 La *Lingua Franca* naturelle : l'anglais
- 2.3 *Lingua Franca* construite : esperanto et interlingua
- 2.4 Pourquoi l'anglais devient hégémonique

#### Chapitre 3. Question n°2 : L'anglais peut-il être la langue identitaire de l'UE ? [Non]

- 3.1 Les bénéfices d'une langue identitaire de l'UE
  - 3.1.1 Légitimité utilitaire : fin du consensus permissif
  - 3.1.2 Légitimité affective : faire des européens
  - 3.1.3 Légitimité démocratique : le déficit démocratique
- 3.2 Pourquoi l'anglais ne peut pas être la langue identitaire de l'UE

#### Chapitre 4. Question n°3 : L'UE devrait-elle construire une langue identitaire ? [Oui]

- 4.1 Ni Babel ni monoculture : équité et légitimité construites
- 4.2 Comment concevoir une langue identitaire pour l'UE
  - 4.2.1 Les verbes qui savent se tenir
  - 4.2.2 Vocabulaire « européen »

#### Chapitre 5. De l'unité interne au leadership mondial

- 5.1 Des petits pas vers le grand objectif
  - 5.1.1 L'impératif d'une sanction officielle
  - 5.1.2 Recherche, essai et conception
  - 5.1.3 Acquisition : planification et mise en œuvre
- 5.2 L'Eurosphère : quatre continents, une langue
- 5.3 Une génération mobile et créative
- 5.4 L'union commence - maintenant !

### Bibliographie

## Introduction : La nécessité de réduire les unités politiques

Les humains sont d'excellents ingénieurs : les grands immeubles, les ponts d'une grande longueur, les alunissages et les nanotechnologies sont autant de preuves de notre intelligence. Mais le talon d'Achille de notre espèce est son incapacité à concevoir une structure sociale capable d'évoluer au rythme de nos technologies.

Nos prouesses technologiques ont créé, à leurs extrêmes, la menace du réchauffement climatique et la possibilité d'un hiver nucléaire. Malheureusement, nos réponses à cela passent par une structure politique - l'État-nation - qui a très peu changé depuis ses origines Westphaliennes en 1648. Notre technologie impressionnante est le produit de notre néocortex. Notre structure sociale d'État-nation, peu impressionnante, elle, est largement influencée par notre système limbique qui est plus primitif du point de vue évolutif.

Les États-nations, qui sont presque au nombre de 200, divisent notre espèce et constituent l'un des principaux obstacles pour régler les problèmes qui se présentent à nous de plus en plus à l'échelle globale. Pour se convaincre du dysfonctionnement caractéristique des acteurs États-nations trop nombreux, il suffit de regarder les piètres résultats de l'Organisation Mondiale du Commerce. S'il est quasiment impossible de négocier ne serait-ce qu'un accord commercial global des plus modestes même lorsque les économistes le reconnaissent comme étant avantageux pour toutes les parties, comment allons-nous être capables un jour de négocier les mesures difficiles à prendre pour nous protéger des blessures auto-infligées de la dégradation écologique et du potentiel destructeur d'armes toujours plus meurtrières que nous continuons à concevoir dans notre quête absurde d'une sécurité toujours plus grande ?

C'est un avenir plutôt sombre qui s'annonce pour les enfants de nos enfants, mais nous ne pouvons pas nous permettre d'être pessimistes ou cyniques. Une source d'espoir réside dans l'expérience actuelle de l'Union Européenne et des organisations de même type, telles que l'Union Africaine et la Communauté des États Latino-Américains et Caribéens. Si ces unions parviennent à harmoniser les politiques de plusieurs États-nations, le nombre d'acteurs mondiaux peut être réduit jusqu'à rendre possible la négociation de solutions.

Cet essai a été écrit pour expliquer que les communautés multinationales nécessaires ont besoin de désigner ou de créer un langage identitaire unificateur. Le langage est l'outil le plus puissant que notre espèce ait créé. Ne pas l'utiliser complètement réduit nos chances d'avoir un avenir meilleur, ou même tout simplement un avenir.

Trouvez plus d'informations sur : [www.identitylanguages.com](http://www.identitylanguages.com) et [www.speakingforeurope.com](http://www.speakingforeurope.com)

... à cause de la différence de langue, toute la similitude de leur nature humaine commune ne permet pas de les unir dans une communauté fraternelle. À tel point qu'un homme serait plus joyeux en compagnie de son chien qu'en celle d'un étranger.

*St. Augustin La cité de dieu*

« Le pouvoir de contrôler la langue offre de bien meilleures récompenses que de confisquer les provinces ou les terres aux gens ou que de les broyer dans l'exploitation. Les empires de l'avenir sont les empires de l'esprit. »

Winston Churchill

Université de Harvard, le 6 septembre 1943

## Chapitre 1.

### Langue et gouvernement en Europe

#### 1.1 Retour vers le futur : un empire européen

L'empire romain a été un succès pour de nombreuses raisons. Celle dont on parle peu est sa langue. Le latin était plus qu'une *lingua franca*, c'était une langue identitaire forte, plus forte même que la plupart des langues autochtones. Si cela n'avait pas été le cas, elle ne serait pas l'ancêtre des langues dominantes actuelles, du Portugal à la Roumanie. Après l'effondrement de l'empire romain, des dirigeants ambitieux ont essayé de reconstruire l'Europe sur le modèle de l'empire.

La tentative la plus réussie de rétablir un empire a été le Saint-Empire romain germanique (962-1806). Mais, selon le célèbre commentaire de Voltaire, il n'était : « ... ni saint, ni romain, ni un empire ». Les royaumes étaient moins hétérogènes, moins géographiquement ambitieux et connaissaient généralement plus de succès. Que ce soit dans un royaume ou un empire incomplet, les dirigeants n'ont montré aucun intérêt à promouvoir la communication entre leurs sujets. L'assujettissement était plus facile lorsque les sujets ne pouvaient pas conspirer dans une langue commune, en particulier une langue à fonction identitaire qui aurait engendré de la solidarité.

Royaumes et empires comptaient sur leur taille pour se défendre et dominer leurs voisins. Mais, au fil du temps, la taille s'est avérée moins efficace qu'une forme d'organisation plus efficace : l'État-nation monolingue. Avant l'État-nation, les langues ne correspondaient pas aux frontières politiques. Les États-nations européens ont inventé le « langage identitaire politique ». Les citoyens français parlent français. Les italiens parlent italien. Les allemands parlent allemand. Les États-nations unilingues avaient une plus grande légitimité affective et utilitaire que les royaumes et de meilleurs résultats sous la pression darwinienne de la guerre. Après la seconde guerre mondiale et surtout après l'effondrement de l'Union soviétique, la démocratie est devenue la norme et la légitimité démocratique a été ajoutée à la légitimité affective et

utilitaire.

L'union européenne (UE) est une tentative de combiner la taille d'un empire avec la légitimité d'un État-nation. L'UE a réussi de façon spectaculaire à atteindre la taille d'un empire. Elle a en grande partie échoué à atteindre la légitimité utilitaire, affective et démocratique de l'État-nation. Suite à la crise de l'euro, la nécessité d'une politique budgétaire commune a mis l'accent sur l'échec à atteindre la légitimité de l'État-nation. La légitimité doit être considérablement augmentée, sinon la cohésion politique nécessaire pour qu'il y ait une politique fiscale commune est impossible.

L'une des principales raisons de l'échec à atteindre la légitimité est que l'UE, à la différence des États-nations, ne peut privilégier une de ses langues afin de créer une « communauté de communication ». <sup>1</sup> Donc, au lieu d'une langue identitaire et d'une communauté de communication, l'UE a un slogan : « L'unité dans la diversité ». Cette affirmation pleine d'espoir est sans précédent. Le mieux que l'on puisse dire, c'est qu'il y a quelques exceptions à la règle du monolinguisme de l'État-nation. Offrent-elles un modèle d'unité dans la diversité ? Malheureusement, non.

Les exceptions au monolinguisme : la Suisse et la Belgique. Les deux États-nations de l'Europe qui ne sont pas monolingues, la Suisse et la Belgique, <sup>2</sup> sont essentiellement bilingues. En Suisse, 95 % des citoyens sont soit de langue maternelle allemande (73 %) soit de langue maternelle française (23 %). Moins de 5 % sont de langue maternelle italienne ou romanche.



Environ 99 % des citoyens belges sont de langue maternelle française (40 %) ou néerlandaise (59 %). Moins de 1 % sont de langue maternelle allemande. En Suisse et en Belgique, de nombreuses fonctions du gouvernement sont effectuées par des gouvernements

régionaux monolingues. Sur les 26 cantons suisses, quatre seulement ont plus d'une langue

<sup>1</sup> Je remercie Sue Wright (Wright, S. : 2000) de m'avoir fait connaître cette expression très utile.

<sup>2</sup> Les petits États, tels que l'Andorre et le Luxembourg, ne sont pas pris en compte car ils sont plutôt semblables à des cités-États. D'autres, tels que l'Irlande et la Finlande, sont également omis, car malgré plusieurs langues officielles, ils ont une langue hégémonique.

officielle. En Belgique, les francophones (Wallons) vivent dans le sud et les néerlandophones (Flamands) sont dans le nord. Les 75 000 germanophones vivent dans une petite zone, adjacente à l'Allemagne.

Deux États-nations bilingues, qui réservent à eux seuls de nombreuses fonctions gouvernementales à leurs gouvernements régionaux monolingues, peuvent difficilement être un modèle pour une union qui a deux douzaines de langues officielles et qui est composée de 28 États-nations, chacun avec une histoire et une culture unique.

En fait, la Belgique est un exemple révélateur des risques d'un clivage linguistique. Après les élections de 2010, la Belgique a été incapable de former un gouvernement pendant près de 600 jours, un record du monde, parce que les Flamands du nord et les Wallons du sud n'arrivaient pas à régler un différend de frontière politique près de Bruxelles.

## 1.2 Politique linguistique ou paralysie de la politique ?

Alors que l'union européenne a un objectif ambitieux de trilinguisme individuel et dépense des millions d'euros chaque année en faveur du multilinguisme individuel, il n'a pas de politique linguistique communautaire. Si l'UE avait une politique linguistique communautaire, il y aurait un objectif clair et il serait possible de mesurer les progrès accomplis vers cet objectif. Il n'y a pas d'objectif communautaire. Il n'y a pas de progrès, juste une dérive apparemment inexorable vers un avenir anglophone. La raison de l'absence d'une politique linguistique communautaire est simple, les peuples d'Europe ont des sentiments contradictoires au sujet de l'utilisation de la langue : 81 % disent que toutes les langues doivent être traitées de façon égale et 53 % disent qu'il devrait y avoir une seule langue pour communiquer en tant que citoyens de l'UE.<sup>3</sup> Comme on considère que les premiers rejettent les seconds, il en résulte une paralysie politique. Dans la pratique, il y a une hiérarchie : l'anglais d'abord, le français en deuxième et l'allemand en troisième (bien que la deuxième et la troisième place sont peut-être sur le point d'être inversées) et tout le monde accepte tacitement que, dans un monde réel, l'égalité entre les 24 langues officielles est une idée chimérique.

Le terme « multilinguisme » est utilisé de façon ambiguë et cela masque l'absence d'une politique linguistique communautaire. L'Europe a toujours été collectivement multilingue. Par conséquent, dire qu'elle a une politique du multilinguisme est sans intérêt. Si vous insistez, la réponse est que la politique de l'UE est de promouvoir le multilinguisme individuel - plus précisément, qu'elle a pour objectif que ses citoyens soient capables de parler deux langues en plus de leur langue maternelle.

Si vous signalez que cette politique ne tient pas compte du niveau communautaire, la réponse est que la politique au niveau communautaire est une propriété émergente de la

---

<sup>3</sup> Euro-baromètre spécial 386 : Les Européens et leurs langues (2012).

politique du multilinguisme individuel, en ce sens que le multilinguisme individuel augmente la capacité des Européens à communiquer.<sup>4</sup> Cela est vrai, mais trompeur. Les Européens n'apprennent pas la langue de l'autre de manière aléatoire ou égale. Le bilinguisme anglais est la nouvelle norme. En 2011, 83 % des élèves du primaire et du premier cycle du secondaire et 94 % des étudiants du niveau supérieur du secondaire ont étudié l'anglais comme langue étrangère.<sup>5</sup>

Les choix rationnellement égoïstes des individus Européens<sup>6</sup> débouchent sur l'apprentissage d'un petit nombre de deuxièmes et de troisièmes langues, dont l'anglais émergeant en tant que la *LF* hégémonique de l'Europe.<sup>7</sup> Certaines communautés linguistiques ont espoir que l'Europe aura de multiples *LF*, y compris leur propre langue, mais ce n'est pas réaliste. Entre 2005 et 2012, le pourcentage de personnes pensant qu'il est important que leurs enfants apprennent le français a chuté de 13 points. L'allemand a subi une baisse plus faible, soit 8 points de pourcentage. (Euro-baromètre 386).

La politique du multilinguisme de l'UE, au niveau de la communauté, est décrite plus précisément comme un « pluralisme de *lingua franca* ». Toutefois, dans la mesure où un pluralisme de *LF* est moins efficace qu'une *LF* unique, le *statu quo* est instable. (Grin : 2005) Ainsi, elle serait plus justement appelée « pluralisme de *LF* temporaire, en attendant le bilinguisme anglais ».

Dans *Linguistic Justice for Europe & for the World (La justice linguistique pour l'Europe et pour le monde)*, le professeur Philippe Van Parijs (Université de Louvain) a examiné à la fois la forme disjonctive (alternative) et la forme conjonctive (complémentaire) du pluralisme de *lingua franca* et il a conclu que :

« ... un régime pluriel disjonctif réussit mal en dépit d'un coût plus élevé, même avec un petit nombre de langues et pour des rencontres impliquant peu de personnes et son efficacité est épouvantable quand les rencontres impliquent beaucoup de gens avec de nombreuses langues différentes.  
» (Van Parijs : 2011, à 47)

« ... dans le contexte de l'actuelle Union européenne ou dans n'importe quel contexte où de nombreuses communautés linguistiques seraient laissées de côté... il n'y a aucune chance que ce dernier (le pluralisme de *lingua franca*

---

<sup>4</sup> Cet objectif a pour effet regrettable de limiter l'apprentissage des langues non-européennes.

<sup>5</sup> La deuxième langue la plus couramment étudiée était le français (19 % et 23 %). L'allemand était troisième (9 % et 21 %). [http://epp.eurostat.ec.europa.eu/cache/ITY\\_PUBLIC/3-26092013-AP/EN/3-26092013-AP-EN.PDF](http://epp.eurostat.ec.europa.eu/cache/ITY_PUBLIC/3-26092013-AP/EN/3-26092013-AP-EN.PDF)

<sup>6</sup> Le choix individuel est souvent très limité. Les élèves du primaire et du secondaire ont souvent une courte liste de choix. Cette liste comprend presque toujours l'anglais, souvent le français et/ou l'allemand et parfois l'espagnol et l'italien. La possibilité de choisir d'autres langues est rare.

<sup>7</sup> Lorsque *lingua franca* apparaît plusieurs fois dans un paragraphe, toutes les occurrences ultérieures à la première seront abrégées en *LF*.

conjonctif) puisse être défendu grâce à des considérations d'équité ou d'efficacité. » (Van Parijs : 2011 à 49)

Pourtant, si on proposait à l'UE d'adopter la politique du bilinguisme anglais *de facto* comme la politique de la langue communautaire *de jure*, il y aurait du chahut au Parlement européen. Les représentants des 23 autres langues officielles de la communauté s'étoufferaient d'indignation. Qu'il est triste de voir que ce qui est totalement inacceptable en tant que politique explicite soit accepté de manière passive. Ils le voient venir. Ils ne le veulent pas. Ils ne font rien. Cet essai vise à contester l'hypothèse non étudiée que, puisque l'UE est une organisation consensuelle et démocratique, il ne peut y avoir aucune politique communautaire en matière de langue. Cette hypothèse est fautive.

### 1.3 Deux variables et un échiquier de Punnett d'options

Cet essai examine deux variables indépendantes qui sont au cœur de la formulation d'une politique de langue communautaire : (1) le choix entre une *lingua franca* (communication uniquement) et une langue identitaire (communication et communauté) et (2) le choix entre une langue naturelle et une langue construite. Ces deux variables indépendantes produisent quatre résultats possibles, comme le montre l'échiquier de Punnett suivant :<sup>8</sup>

Deux paires de variables = quatre résultats possibles

	Communication uniquement <i>Lingua Franca</i> : (A)	Communication et communauté Langue identitaire : (B)
Langue naturelle : (a)	LF anglais : (A,a)	ID anglais : (B,a)
Langue construite : (b)	Esperanto ou Interlingua (A,b)	Européen : (B,b)

Le chapitre 2 comparera (A,a) à (A,b). Le chapitre 3 comparera (A,a) à (B,a). Le chapitre 4 comparera (A,a) à (B,b). Cela compare l'état actuel avec chaque alternative. Ça ne compare pas les alternatives entre elles; mais, puisque nous sommes seulement intéressés par la meilleure option, cela n'est pas nécessaire.

### 1.4 Un exposé concis de l'argumentaire

1. Il existe des bénéfices économiques significatifs à avoir une *lingua franca* et afin d'optimiser ces avantages, il y aura une convergence vers une seule *LF*.

2. Le choix d'une *lingua franca* est influencé par plusieurs facteurs : les externalités de réseaux, la dépendance au sentier, la sensibilité à la probabilité et la communication maximin. Ils favorisent tous l'anglais.

<sup>8</sup> Utilisé par les biologistes pour montrer la probabilité d'un génotype particulier, l'échiquier de Punnett est généralement utile pour afficher des combinaisons de variables indépendantes.

3. Alors que les personnes peuvent bénéficier de l'apprentissage de n'importe quelle langue, un État-nation ou l'UE bénéficie seulement d'une augmentation du nombre de personnes parlant une *lingua franca*.

4. La politique de la langue communautaire *de facto* de l'UE est « le pluralisme de *lingua franca* temporaire dans l'attente du bilinguisme *LF* anglais ». Ceci est obscurci par l'utilisation trompeuse du terme multilinguisme à connotation inclusive.

5. Les États-nations européens ont atteint une légitimité utilitaire, affective et, plus tard, démocratique avec une langue identitaire politique. Une *lingua franca*, au mieux, produit un peu de légitimité utilitaire.

6. Une langue de l'UE qui a la fonction identitaire offrira beaucoup d'avantages qui autrement ne seraient pas disponibles. Ceux-ci incluent la légitimité utilitaire, affective et démocratique, dont jouissent maintenant les États-nations de l'Europe - mais pas l'UE.

7. En tant qu'organisation consensuelle et démocratique, l'UE ne peut désigner aucune de ses langues officielles comme langue identitaire de l'UE. Mais ils peuvent concevoir une nouvelle langue pour être utilisée comme la langue identitaire de l'Europe. Une langue identitaire européenne globale abritera toutes les langues de l'Europe en vertu d'une politique de bilinguisme à double identité.

8. Une langue bien construite sera équitable (ne privilégiera aucune des 255 langues de l'Europe), efficace (facile à apprendre) et efficiente (union et légitimité accrues). Elle créera un démos européen et permettra aux institutions supranationales de l'UE de fonctionner démocratiquement.

9. Une langue identitaire permettra à l'UE d'entreprendre l'intégration politique qui est nécessaire pour une politique fiscale commune, tel que l'a montrée la crise de l'Euro.

10. Enseignée comme langue propédeutique, pour ses avantages en termes d'initiation et de références, une langue identitaire bien construite soutiendra efficacement l'apprentissage d'autres langues. Une langue propédeutique, dans la perspective des efforts et des dépenses, est une langue « libre ».

11. Si la conception de l'UE utilise les langues coloniales de l'Europe (anglais, français, espagnol et portugais) comme ses langues substrates, elle sera très utile à des organisations similaires dans l'hémisphère occidental et en Afrique subsaharienne : MERCOSUR, la communauté des états d'Amérique latine et des Caraïbes, et l'Union africaine. Ceci peut amener quatre continents à utiliser une seule langue. Ces quatre continents, sur la base de 500 ans d'histoire, sont une Eurosphère.

12. Une langue identitaire européenne, avec l'anglais comme une de ses langues substrates, serait une langue populaire dans les pays anglophones. Elle deviendrait rapidement

la seconde langue la plus populaire du monde et, peut-être, la *lingua franca* mondiale.

13. Le monde a besoin d'une UE indépendante et efficace, afin d'équilibrer l'impulsivité affirmée des USA ; mais l'UE n'a pas la cohésion interne nécessaire ni la légitimité. Une politique de langue communautaire acceptable, équitable, efficace et efficiente de l'UE fournira la cohésion interne et la légitimité nécessaire pour libérer le potentiel latent de l'Europe dans le leadership mondial.

## Un peu de terminologie

Dans cet essai, les mots sont utilisés de façon conventionnelle, pas de façon technique. Voici quelques termes qui peuvent bénéficier d'une définition plus explicite.

Fonction de communication - toutes les langues ont une fonction de communication. Même la pantomime et les vocalises animales ont une fonction de communication. Vous saisissez ?

Bilinguisme à double identité - Quand la seconde langue d'une personne bilingue crée une deuxième identité, vous avez un bilinguisme à double identité. Pour répondre équitablement aux besoins de l'UE d'une langue identitaire, le bilinguisme à identité double combine une langue identitaire de l'UE avec la langue maternelle de l'individu.

Bilinguisme d'élite - Quand une langue particulière est le marqueur d'un statut privilégié dans une communauté et qu'elle est employée pour exclure, il s'agit d'un bilinguisme d'élite.

Fonction d'identité - Tous les êtres humains appartiennent à au moins une communauté de langue et cela donne à leur langue maternelle sa fonction d'identité, par opposition à une langue étrangère ou une *lingua franca* qui ont seulement une fonction de communication.

Langue identitaire - Une langue qui, dans certaines circonstances, va au-delà de la communication. Elle fait partie de l'identité d'une personne et crée l'adhésion à une communauté linguistique.

Lingua Franca - Une *LF* est toute langue utilisée de préférence dans un contexte multilingue comme le commerce ou la diplomatie. Une *LF* ne crée ni identité ni communauté linguistique.

Le pluralisme de Lingua Franca - Quand il y a plus d'une *LF*, vous avez un pluralisme de *LF*. Ce pluralisme peut être soit conjonctif, quand les *LF* sont considérées comme complémentaires, soit disjonctif, quand elles sont considérées comme des alternatives. Le pluralisme de *LF* est instable, car il est moins efficace que l'usage d'une seule *LF*.

Le multilinguisme - Le multilinguisme peut désigner soit le multilinguisme individuel, quand un individu parle plusieurs langues, soit le multilinguisme d'une communauté, lorsqu'il y a plusieurs communautés de langues dans une zone géographique ou politique. Le multilinguisme individuel est le bilinguisme ou, occasionnellement, le trilinguisme.

La valeur propédeutique (référence) - Le terme « propédeutique » vient de la cybernétique. Cela se traduit par « référence ». Cela se réfère à un phénomène intéressant dans l'acquisition du langage : il peut être plus efficace d'enseigner une langue « référence » ou « d'introduction » facile à apprendre avant d'enseigner la langue cible. Parce que cela prend moins de temps d'enseigner les deux plutôt que d'enseigner juste la langue cible, la langue propédeutique est « libre ».

« Il est clair qu'il y a un besoin urgent de trouver un moyen pour que tous les européens puissent s'associer si l'Union européenne veut un jour devenir plus qu'une association commerciale gérée de manière autocratique par des patriciens technocrates plurilingues... La difficulté est de savoir comment le faire... Tout d'abord, quelles langues promouvoir... et d'autre part, comment faire pour persuader les européens de les apprendre ».

*Susan Wright, Communauté et communication  
(Community and Communication)*

## Chapitre 2. Question n°1 : Est-ce que l'anglais est la meilleure *Lingua Franca* ? [Oui]

Ce chapitre explique pourquoi l'anglais est le choix du « marché » pour être la *lingua franca* en Europe et pourquoi les langues construites ont, jusqu'à présent, échoué à attirer un soutien pour devenir une *LF* en Europe.

	<i>Lingua Franca</i> : (A)	Langue identitaire : (B)
Langue naturelle : (a)	LF anglaise : (A,a)	
Langue construite : (b)	Esperanto et Interlingua : (A,b)	

### 2.1 La valeur économique de n'importe quelle *Lingua Franca*

Le numéro de la Revue économique européenne de février 2009 a publié une étude de Jan et Janko Fidrmuc<sup>9</sup> qui a examiné l'incidence économique de l'anglais sur le commerce dans l'UE. Les conclusions sont les suivantes :

Les bénéfices d'une langue commune sont égaux aux bénéfices d'une monnaie commune.  
(importance soulignée)

La prévalence de la *lingua franca* anglaise a augmenté le commerce de 30 % et est le principal moteur du commerce international en Europe occidentale.

Si les autres pays de l'UE atteignaient le succès des Pays-Bas dans l'enseignement de l'anglais, cela accroîtrait le commerce de l'UE de 70 %.

Tandis que les personnes bénéficient de l'apprentissage de n'importe quelle langue, les nations ne bénéficient que par l'augmentation du nombre de personne parlant une *lingua franca*. (importance soulignée)

En l'absence d'une politique de langue communautaire pour l'UE, les avantages économiques d'une *lingua franca* ont donné lieu à une décision prise par le marché d'utiliser

<sup>9</sup> Document de travail N° 09-14 de la série de documents de travail sur l'économie et les finances, intitulé « Les langues étrangères et le commerce » (Foreign Languages and Trade). Février 2009. [http://www.euijtc.org/news/events\\_2007/20090223/Jarko.pdf](http://www.euijtc.org/news/events_2007/20090223/Jarko.pdf)

l'anglais comme *LF* commerciale de l'Europe. Il est important de noter que les avantages d'une *LF* ne sont pas spécifiques à l'anglais. Ils se produisent avec n'importe quelle *LF*. Un deuxième point important est que les bénéfices augmentent à mesure que le nombre de personnes parlant la *LF* augmentent. Par conséquent, une seule *LF* a plus de valeur que le pluralisme de *LF* et, si la *LF* est facile à apprendre, ses avantages économiques seront de plus en plus largement partagés.

## 2.2 La *Lingua Franca* naturelle : l'anglais

L'anglais est devenu la *lingua franca* de l'Europe, mais elle présente quelques problèmes : 1) L'anglais est plus difficile à apprendre que la moyenne des langues européennes, 2) il y a une résistance à l'hégémonie anglo-américaine et 3) la technologie de traduction rend l'apprentissage de n'importe quelle *LF* moins intéressante.

L'anglais est difficile. Plus une *lingua franca* est difficile à apprendre, moins les bénéfices sont partagés. Au pire, cela se traduit par un bilinguisme d'élite. En raison de sa syntaxe relativement simple, l'anglais est parfois considéré comme une langue étrangère facile. Ce n'est pas vrai. L'existence de règles explicites facilite l'apprentissage d'une langue étrangère pour les adolescents et les adultes.<sup>10</sup> L'absence de règles explicites ne fait que cacher la complexité de la langue anglaise.

Pour mieux apprécier la difficulté d'apprendre l'anglais, considérez la différence qu'il y a entre la sonorité des mots anglais et la façon dont ils sont épelés. Dans une langue facile à apprendre, les étudiants seraient en mesure de prononcer un mot à partir de sa forme écrite et sauraient l'orthographe d'un mot selon sa prononciation. Ce n'est pas toujours le cas en anglais. Par exemple, en anglais, le son du phonème « i » (le son représenté par « i » dans l'alphabet phonétique international) peut être écrit de onze façons différentes : **he, see, sea, seize, Caesar, people, amoeba, key, silly, believe, ou marine.**

Si vous voyez un mot écrit en anglais et que vous voulez le prononcer, vous avez le problème inverse. Une lettre peut avoir plusieurs prononciations. Par exemple, la lettre « a » est prononcée différemment dans ces huit mots : a, father, wanted, many, village, dame, and, ou badly. Pour les étudiants, l'absence de correspondance entre la prononciation et l'orthographe est un cauchemar. Même les enfants qui ont l'anglais comme langue maternelle passent beaucoup de temps sur les leçons d'orthographe. Il est difficile de tester la difficulté relative des langues, parce qu'elle varie avec la ressemblance à la langue maternelle de l'étudiant. Les données limitées suggèrent que l'anglais est d'une difficulté au-dessus de la moyenne. Selon une estimation, devenir un lecteur compétent en anglais peut prendre 18 mois de plus que pour

---

<sup>10</sup> Avec une instruction intermittente et limitée caractéristique à l'acquisition du langage en milieu scolaire, une plus grande conscience métalinguistique permet aux enfants plus âgés et aux adultes d'apprendre des langues plus rapidement que de plus jeunes enfants. Une langue qui est très régulière peut être enseignée efficacement à un âge précoce - car elle nécessite moins de conscience métalinguistique.

la moyenne des langues d'Europe continentale.<sup>11</sup>

Résistance à l'hégémonie anglaise. Tel que mentionné précédemment, 81 % des citoyens de l'UE veulent que toutes les langues européennes soient traitées de façon égale. Avec un marché qui conduit à privilégier l'anglais, cela suscite des préoccupations concernant un système de castes de langues. La métaphore du système de castes, attribuée à Jawaharlal Nehru, premier chef du gouvernement indien, a été évoquée avec éloquence par Claude Piron, interprète à l'O.N.U. :

« Ce système n'est pas sans points communs avec le système des castes en Inde. Les gens ont beaucoup de privilèges s'ils sont nés dans le bon groupe social : là où l'anglais est parlé, c'est à dire où vous pouvez être paresseux et égoïste et accéder quand même aux contacts internationaux, où vous pouvez même avoir des raisons légitimes de vous attendre à être en mesure de communiquer n'importe où dans le monde lorsque vous voyagez... Lorsque vous êtes un membre de la caste supérieure, vous prenez vos avantages pour acquis... Non seulement les gens en dehors de la caste supérieure ont-ils été contraints de consacrer beaucoup, beaucoup d'heures à l'étude de la langue de la caste supérieure, qui plus est lorsqu'ils doivent négocier ou discuter avec quelqu'un appartenant à cette caste supérieure, ils sont dans une situation désavantageuse : leur adversaire peut se prévaloir d'une richesse de vocabulaire et d'un sentiment de sécurité dans l'utilisation de la langue qu'ils n'auront jamais. Leur adversaire possède la maîtrise de l'arme de la langue, ils ne l'ont pas. »

Alors qu'il y aurait une résistance semblable au fait de privilégier une des langues officielles de l'UE, la résistance à l'anglais est peut-être supérieure à cause de son association avec le capitalisme de style anglo-américain (*laissez-faire*). Le modèle européen du capitalisme (social), spécialement celui pratiqué en France et en Europe du sud, a été considérablement affaibli par la crise de l'euro. La domination de l'anglais est souvent considérée comme complémentaire à un « Consensus de Washington » sur les politiques macroéconomiques en matière monétaire et fiscale. La division nord-sud de la crise de l'euro augmentera probablement la résistance à l'hégémonie anglaise.

La technologie de traduction rend l'apprentissage de toute *Lingua Franca* moins intéressante. En raison des améliorations actuelles et de celles que l'on peut raisonnablement anticiper dans les technologies de traduction, l'utilisation de *LF* est probablement à son apogée. Lorsque la plupart des besoins en communication peuvent être satisfaits avec une application sur votre téléphone, pourquoi investir des milliers d'heures à apprendre une langue qui sera utilisée uniquement pour sa fonction de communication.<sup>12</sup>

Les gens sont motivés pour apprendre l'anglais pour diverses raisons. Une des raisons est un avantage économique prévu, mais des améliorations dans les technologies de traduction

---

<sup>11</sup> Recherches effectuées par Philip Seymour de l'Université de Dundee. (Phillipson : 2011 à 49)

<sup>12</sup> Mon téléphone me permet de communiquer en 18 langues. Il traduit ce que je dis à la fois sous forme écrite et orale, presque instantanément.

signifient que les employeurs auront besoin de moins de gens parlant anglais. La loi de l'offre et de la demande permettra de réduire la prime qui est versée pour cette compétence particulière et la motivation pour apprendre l'anglais diminuera en conséquence.

Souvenez-vous, il y a seulement une dizaine d'années, des résultats généralement incompréhensibles des premières traductions automatiques. Maintenant, regardez où nous en sommes aujourd'hui. Au salon CEATEC 2013 de l'équipement électronique, une société de télécommunications japonaise NTT Docomo a présenté des lunettes informatiques qui traduisent le texte et projettent la traduction sur la page. Elles seront largement disponibles dans environ cinq ans. NTT Docomo possède déjà Hanashite Hon'yaku, un service qui traduit dans 10 langues, y compris l'anglais, le français et l'allemand. En plus de fournir une traduction sur écran, le système traduit oralement les mots d'une personne dans la langue de l'autre personne. Vous n'avez qu'à parler dans votre téléphone et il traduit vos mots dans la langue étrangère que vous avez sélectionnée. Il peut également être utilisé pour des conversations en face-à-face.

Par conséquent, bien que la technologie permette de réduire la nécessité d'une *LF*, elle ne réduira pas le besoin d'une langue identitaire européenne. La technologie de traduction, comme l'utilisation d'une *lingua franca*, n'a pas de fonction identitaire. Par conséquent, la valeur d'une langue identitaire, dans la création d'une communauté de communication pour l'UE, ne sera pas réduite par la technologie de traduction. Vous ne pouvez pas télécharger une identité et l'UE a besoin à la fois de communication et de communauté.

### 2.3 *Lingua Franca construite : esperanto et interlingua*

Les langues construites sont classées comme étant principalement « schématiques » ou « naturalistes ». Une structure schématique utilise des règles (schéma) pour créer une langue très régulière qui est facile à apprendre. Une structure naturaliste tire ses éléments des langues naturelles, pour vaincre la résistance à la sensation étrangère des langues très schématiques. La plupart des langages construits sont un mélange d'éléments schématiques et naturalistes. Dans cette section, nous nous pencherons sur une construction très schématique, l'espéranto et une autre plus naturaliste, l'interlingua.

Une construction schématique : l'espéranto. L'espéranto (*Unua Libro*) a été publié par Lazarus L. Zamenhof en 1887, alors que l'État-nation européen prenait de l'ascendance. Par exemple, l'Allemagne ne s'est consolidée que seize ans plus tôt. L'objectif de Zamenhof était une langue facile à apprendre et culturellement neutre qui favoriserait l'harmonie entre les gens de communautés linguistiques différentes. Comme il l'a exprimé dans une lettre :

À Bialystok, les habitants ont été divisés en quatre groupes distincts : les Russes, les Polonais, les Allemands et les Juifs; chacun d'entre eux parlait sa propre langue et considérait tous les autres comme des

ennemis. Dans une telle ville, un caractère sensible ressent plus intensément qu'ailleurs la souffrance provoquée par la division de la langue et voit à chaque étape que la diversité du langage est le premier critère, ou du moins le plus influent, de division de la famille humaine en groupes ennemis.

Zamenhof n'a pas su voir que la violence au sein d'une communauté de langage, comme lors d'une guerre civile, peut être aussi sanglante que la violence exprimée autour de la barrière de la langue. En outre, le moment choisi pour introduire une langue qui transcenderait les frontières nationales était épouvantable. Il aura fallu 60 ans et deux guerres mondiales pour que les européens reconnaissent que les États-nations monolingues n'étaient pas inévitablement ou intrinsèquement la forme optimale d'une organisation sociale.

Son vœu que l'espéranto soit culturellement neutre était un problème encore plus grand. Les espérantistes croient que, parce que leur langue n'a pas de culture associée, c'est une meilleure *lingua franca*. Cela n'est que partiellement vrai. La neutralité culturelle est positive, en ce qu'elle évite l'iniquité des « passagers clandestins », qui se produit lorsqu'une *LF* est un langage naturel. Cependant, c'est aussi une faiblesse. Les avantages de l'apprentissage d'une langue doivent être plus importants que les coûts de l'apprentissage, sans quoi aucune personne rationnelle ne s'en donnera la peine. Une langue culturellement neutre présente des avantages inattendus, comme la paix dans le monde, tandis qu'une langue fondée sur la culture offre la possibilité de visiter et de participer à une communauté. Le potentiel de contact avec une culture et une communauté différente est une motivation essentielle pour de nombreux étudiants en langues. L'espéranto a peu de locuteurs et ils sont largement dispersés. Il n'a pas de foyer géographique. Il ne figure pas parmi les 300 langues les plus parlées au monde et certainement pas dans les 800.<sup>13</sup>

La valeur propédeutique d'une langue conçue. En plus de l'équité, l'espéranto a un avantage très important par rapport aux langues naturelles. Dans la mesure où il est très schématique, l'espéranto est très facile à apprendre. Tellement facile, en fait, qu'il peut être enseigné de manière efficace à un très jeune âge (avantage métalinguistique) et il accélère l'apprentissage d'autres langues (avantage propédeutique).

Toutes les langues naturelles sont inutilement complexes. Cependant, une langue construite peut éviter toute complexité inutile avec quelques règles claires (schéma). En plus d'être facile à apprendre, une langue schématique prépare l'étudiant à apprendre d'autres langues. Ces phénomènes de « référence » ou « d'introduction » sont plus proches d'une autre forme de langage - la musique. Beaucoup d'enfants apprennent la musique en jouant de la flûte à bec. Plus tard, ils peuvent apprendre à jouer les instruments les plus difficiles d'un orchestre. Le temps passé sur la flûte à bec n'est pas perdu, parce que les leçons (de violon)

---

<sup>13</sup> Des statistiques crédibles ne sont pas disponibles.

commencent par une meilleure compréhension de la musique.

En cybernétique (l'étude de la communication et du contrôle des animaux et des machines) ce phénomène est connu comme la valeur propédeutique (référence) d'une expérience d'introduction. Propédeutique est un terme maladroit, c'est le moins qu'on puisse dire. Il est plus correct de s'y référer comme « valeur de référence », mais cela reste encore un peu vague. J'aime utiliser l'expression « valeur de référence d'introduction », qui est à la fois conviviale et descriptive.

Un langage de référence d'introduction facile aide à la fois les personnes dans la compréhension de la langue maternelle et ouvre la voie à l'apprentissage efficace de langues supplémentaires. Le temps consacré à l'apprentissage de la langue d'introduction est récupéré par une réduction du temps nécessaire à l'apprentissage d'une autre langue. En ce sens, c'est un langage libre - le trilinguisme pour le prix du bilinguisme.

La valeur de référence d'introduction d'une langue facile à apprendre fait l'objet d'études depuis 1918. En général, ces études n'ont pas été rigoureusement scientifiques et ne sont pas largement diffusées, en partie parce qu'il est difficile d'utiliser les étudiants comme sujets d'expériences et en partie en raison d'un manque de financement. Les résultats sont donc souvent anecdotiques. Malgré tout, les résultats sont pertinents à deux égards : 1) les langues construites peuvent être beaucoup plus faciles à apprendre que les langues naturelles, 2) l'apprentissage d'une langue très régulière et facile réduit le temps nécessaire pour apprendre une langue ultérieure. La logique et le bon sens soutiennent ces deux observations.

Études sur la valeur propédeutique d'une langue schématique (espéranto)

- 1918-1921 Les collégiens à Bishop Auckland School, Grande-Bretagne.
- 1922-1924 École primaire à Auckland, Nouvelle-Zélande.
- 1924 Université Wellesley, département de psychologie, Massachusetts, États-Unis.
- 1925-1931 Université de Columbia et l'IALA, New York, États-Unis.
- 1934-1935 Des élèves de lycée à New York, USA.
- 1947-1951 Des élèves de primaire à Sheffield, Grande-Bretagne.
- 1948-1965 École Egerton Park, Manchester, Grande-Bretagne.
- 1958-1963 Somero, Finlande par le ministère de l'instruction publique.
- 1962-1963 Université Eötrös, Budapest, Hongrie.
- 1971-1977 Études coordonnées de la Ligue internationale des enseignants de l'espéranto en Hongrie, en Belgique, en France, en Grèce, en Allemagne de l'Ouest et aux Pays-Bas, aboutissant à une assemblée générale pour une semaine d'instruction en espéranto.
- 1970-1980 Institut de cybernétique pédagogique, université de Paderborn, Allemagne
- 1983-1988 Écoles primaires italiennes, en particulier l'école primaire Rocca, Saint Sauveur de Logorno, Gênes, Italie
- 1994-1997 Université Monash, Victoria, Australie

Certaines études ont été plus rigoureuses. Dans les années 70 et 80, l'université de Paderborn, en Allemagne, était le centre d'étude sur l'apprentissage des langues propédeutiques. Le professeur Helmar Frank a étudié la valeur de référence d'introduction de l'espéranto, en l'enseignant aux élèves avant qu'ils n'étudient l'anglais. Un groupe a étudié seulement l'anglais. Le deuxième groupe a passé deux ans à étudier l'espéranto et a ensuite commencé l'anglais. Le groupe n'apprenant que l'anglais a naturellement développé une large avance au cours des deux premières années par rapport à l'autre groupe qui n'étudiait que l'espéranto. Lors de la troisième et de la quatrième année, les étudiants d'espéranto étaient encore en retard dans l'apprentissage de l'anglais. À la fin de la 5<sup>ème</sup> année, les étudiants ayant commencé par l'espéranto avaient appris en trois ans autant d'anglais que le groupe ayant étudié l'anglais exclusivement pendant cinq ans. Après la sixième année, le groupe ayant étudié l'espéranto avait de meilleurs résultats dans les tests d'anglais - même s'ils n'avaient que quatre ans d'étude d'anglais par rapport aux six années d'étude du groupe n'ayant étudié que l'anglais. La raison de ce résultat inattendu est que l'apprentissage d'une langue



l'allemand et le russe dans un rôle secondaire), l'IALA a comparé des mots synonymes dans les langues contrôles et a choisi celui qui avait le plus grand nombre de caractéristiques communes. C'est pour cette raison que le nom interlingua - entre les langues - a été choisi. Dans la mesure où la technique utilisée par l'IALA choisit des mots venant de langues naturelles plutôt que de créer des mots nouveaux, l'interlingua est une langue de construction plus naturaliste.

Pour la grammaire de l'interlingua, l'IALA a de nouveau référencé les langues de contrôle. Pour rendre l'interlingua facile à apprendre, ils ont minimisé sa grammaire en omettant toute fonctionnalité qui n'était pas présente dans toutes les langues de contrôle. Ainsi, par exemple, les désinences casuelles et le genre grammatical ont été éliminés. En 1954, l'IALA a publié un livre de grammaire de l'interlingua et un dictionnaire bilingue d'interlingua-anglais de 27.000 mots. Une photo d'une page du dictionnaire d'interlingua est reproduite ci-dessus, pour montrer la similitude avec de nombreuses langues européennes.

Je n'ai connaissance d'aucune étude de comparaison de la facilité d'apprentissage entre l'espéranto et l'interlingua. L'espéranto serait probablement plus facile à apprendre pour les personnes parlant des langues non européennes. Pour vous aider à faire votre propre opinion, voici la prière du Seigneur en espéranto et en interlingua.

#### Esperanto

Patro Nia, kiu estas en la cielo, via nomo estu sanktigita. Venu via regno, plenumigu via volo, kiel en la cielo, tiel ankaŭ sur la tero. Nian panon ĉiutagan donu al ni hodiaŭ. Kaj pardonu al ni niajn suldojn, kiel ankaŭ ni pardonas al niaj suldantoj. Kaj ne konduku nin en tenton, sed liberigu nin de la malbono Amen.

#### Interlingua

Patre nostre, qui es in le celos, que tu nomine sia sanctificate; que tu regno veni; que tu voluntate sia facite como in le celo, etiam super le terra. Da nos hodie nostre pan quotidian, e pardona a nos nostre debitas como etiam nos los pardona a nostre debitores. E non induce nos in tentation, sed libera nos del mal. Amen.

L'interlingua comme l'espéranto pourraient, si l'une ou l'autre était sélectionnée comme langue identitaire de l'UE, obtenir une fonction identitaire. Chacune pourrait servir de langue identitaire de l'UE. Ou, comme l'IALA, l'UE pourrait concevoir sa propre langue, en tenant compte de tous les facteurs politiques et linguistiques pertinents. Une langue « sur mesure », plutôt qu'un choix « standard ».

## 2.4 Pourquoi l'anglais devient hégémonique

L'anglais est tellement ancré comme la *lingua franca* de l'Europe que, en l'absence d'une politique claire de l'UE pour affirmer le contraire, il est peu probable que cela change. Il y a quatre raisons à la croissance rapide et continue de l'anglais : les externalités de réseaux, la dépendance au sentier, la sensibilité à la probabilité et la communication maximin.

Les externalités de réseaux. L'externalité de réseau, dans le contexte actuel, fait référence au fait que, lorsque le nombre d'utilisateurs affecte l'utilité d'un réseau ou d'un système, les gens vont choisir celui qui a sensiblement plus d'utilisateurs plutôt qu'un meilleur système avec moins d'utilisateurs. Les gens adhèrent à Facebook parce qu'il y a déjà des millions d'utilisateurs. Les entreprises utilisent massivement le système d'exploitation Windows, non pas parce que c'est le meilleur, mais parce qu'il est omniprésent. L'anglais, comme Facebook et Windows, bénéficie de ses externalités de réseau.

La dépendance au sentier. Une fois qu'une norme ou une pratique est établie, il est plus facile de se conformer que d'introduire une nouvelle norme ou pratique. L'exemple classique est la disposition QWERTY du clavier d'ordinateur. Cet arrangement de lettres n'est pas aléatoire. Le clavier QWERTY a été conçu pour rendre une frappe rapide plus difficile, parce que les machines à écrire manuelles étaient souvent sujettes aux blocages. Aujourd'hui, même si les machines à écrire manuelles sont obsolètes et que le blocage des lettres n'est pas un problème, la disposition du clavier QWERTY demeure la norme. Des générations de claviéristes ont intériorisé la disposition QWERTY et les coûts engendrés par la formation à une nouvelle disposition ne se justifient pas par le petit gain en vitesse qui en résulterait.

Sensibilité à la probabilité. Les gens ne feront pas l'effort considérable nécessaire pour apprendre une langue à moins qu'il n'y ait une probabilité raisonnable que son utilité en justifie l'effort. Sans une telle probabilité, il y a peu de motivation pour apprendre. Ainsi, tandis qu'il y a plus de personnes parlant le mandarin dans le monde qu'il n'y a de personnes parlant l'italien (externalités de réseau), un citoyen suisse alémanique est plus susceptible d'apprendre l'italien - parce que c'est une langue nationale en Suisse. Les Européens s'attendent à pouvoir utiliser l'anglais plus souvent et plus largement (intensivement et amplement) que n'importe quelle autre langue étrangère. Ainsi, la sensibilité à la probabilité les encourage à choisir l'anglais comme seconde langue.

La communication maximin - Le Professeur Van Parijs a appliqué le concept de « maximin », la maximisation du minimum, à la question de l'emploi des langues dans les groupes qui ont un mélange de compétences linguistiques. (Van Parijs : 2011 à 13) Le terme se réfère à la volonté de maximiser le niveau (minimum) de compréhension du groupe. L'exemple le plus simple est celui où deux personnes peuvent s'exprimer dans la langue étrangère maternelle de l'autre. Les deux langues pourraient être utilisées, mais la communication est optimisée en utilisant la langue maternelle de la personne dont la connaissance de la seconde langue est inférieure. L'utilisation de la langue maternelle de la personne la moins compétente - soit la langue non native de la personne la plus compétente - maximise le niveau de communication. En Europe, le désir d'une communication maximin se traduit généralement par l'utilisation de l'anglais dans un groupe linguistiquement diversifié - même quand personne n'est de langue

maternelle anglaise.

Les intérêts de marché qui conduisent à l'émergence de l'anglais comme *lingua franca* de l'Europe ne prennent pas en compte les valeurs non-économiques, telles que le traitement équitable des communautés linguistiques ou la nécessité d'une communauté européenne de communication. Ces valeurs requièrent une langue avec une fonction identitaire. Par conséquent, il est nécessaire de mener une comparaison entre une *LF* et un langage identitaire. Le chapitre suivant s'y consacre en posant la question si l'anglais peut aller au-delà de son rôle actuel de *LF* et devenir la langue identitaire de l'Europe. Par la suite, le chapitre suivant s'interroge sur le fait de savoir s'il ne serait pas préférable de construire la langue identitaire de l'UE.

La démocratie est intrinsèquement liée au langage et chacun peut se demander comment celui-ci peut être géré sans une communauté de communication. Atteindre une démocratie véritable et plurilingue est un défi qui n'a pas encore été relevé. Il s'agit peut-être du plus grand obstacle pour surmonter le déficit démocratique en Europe.

Susan Wright  
*Communauté et communication*

### Chapitre 3.

## Question n°2 : L'anglais peut-il être la langue d'identité de l'Europe ? [Non]

	(Communication uniquement) <i>Lingua Franca</i> : (A)	(Communauté et communication) Langue identitaire : (B)
Langue naturelle : (a)	LF anglaise : (A,a)	ID anglais : (B,a)
Langue construite : (b)		

#### 3.1 Les bénéfices d'une langue identitaire de l'UE

Notre première langue a pour chacun d'entre nous une fonction d'identité. Notre communauté de langue principale est un composant fondamental de notre identité. Que ce soit parce qu'élevées dans un milieu bilingue ou parce qu'il leur a été enseigné une seconde langue d'identité, soit dans un foyer ou dans une communauté bilingue, les personnes peuvent avoir deux langues d'identité : un bilinguisme de double identité.

Si l'UE est en passe de devenir une communauté de communication efficace, il est nécessaire d'être complètement bilingue avec une politique de double identité linguistique, de manière à ce que les européens n'aient besoin d'aucune autre langue supplémentaire pour communiquer avec leurs voisins européens dans tous les États-nations membres. La double identité linguistique pour l'UE utiliserait des langues d'identités couplées : une pour créer une communauté de langue européenne et l'autre pour maintenir la relation de chaque personne avec sa communauté de langue maternelle. Si la personne souhaite apprendre d'autres langues, elle sera libre de choisir parmi des milliers de langues sans compromettre sa capacité à communiquer au sein de l'Europe. L'anglais est une *lingua franca* très utile, mais elle n'est pas une langue d'identité sur le continent européen. En supposant que l'anglais puissent devenir la langue d'identité européenne, quels avantages s'accumuleraient en plus des avantages liés à l'utilisation de l'anglais comme *LF* ?

3.1.1 Légitimité utilitaire : la fin du consensus permissif. Au cours de ses premières décennies, l'UE devenait de plus en plus prospère. Un succès économique qui a donné lieu à un « consensus permissif » (permissive consensus) au cours duquel les bénéfiques pratiques d'un marché unique ont favorisé un important niveau de courtoisie et acquiescement dans l'agenda de l'élite technocratique européenne. La période du consensus permissif s'est achevée avec le rejet du Traité établissant une Constitution européenne par les électeurs français et hollandais en 2005. Un questionnement sur la légitimité des institutions et des actions de l'UE l'a remplacé. La crise de l'euro a montré l'extrême disparité de la légitimité entre les États-nations et l'UE.

Une *lingua franca* peut, en théorie, apporter une légitimité fonctionnelle. Cependant, cela se ferait proportionnellement à son hégémonie. Avec 24 langues officielles, l'UE ne peut pas soutenir l'hégémonie anglaise afin de maximiser sa légitimité utilitaire. Le Journal officiel de l'Union européenne est publié dans chacune des 24 langues officielles, comme les règlements et les textes d'application générale. Les textes peuvent être soumis à l'UE dans chacune des 24 langues et les réponses doivent être formulées dans la même langue. Essayer de traiter à égalité les affaires européennes dans deux douzaines de langues est coûteux et inefficace. L'UE dépense 1,5 milliards d'euro par an en services de traduction et d'interprétation. Cette inefficacité coûteuse, bien que souhaitable pour des raisons d'équité, restreint la légitimité fonctionnelle.

La création de l'Office européen des brevets (OEB) révèle, bien que partiellement, le bénéfice potentiel d'une communauté de communication européenne ainsi que la difficulté de privilégier une ou plusieurs langues naturelles. La procédure de brevet de l'OEB privilégie explicitement l'anglais, le français et l'allemand. Les personnes de langue allemande, française et anglaise sont des « free-riders », tel que le niveau d'efficacité prend le pas sur l'équité. Sur cette base, l'Espagne et l'Italie ont refusé de participer. Tandis que l'OEB trilingue devrait réduire considérablement les coûts de demande de brevet européen, passant de 36 000 € (dont 23,000 € de coûts de traduction) à 5000 €, ceux-ci resteront trois fois plus élevés que ceux d'un brevet monolingue américain.

3.1.2 Légitimité affective : créer des européens. Lorsqu'une crise frappe, la solidarité européenne s'effondre. En 2011, une épidémie de E. coli dans des concombres a entraîné plusieurs morts dans le nord de l'Europe. L'Espagne a d'abord été identifiée comme étant le pays de provenance des fruits et légumes à la source de l'épidémie. Cela donna lieu à des jugements très durs et à des critiques au vitriol des agriculteurs espagnols, jusqu'à ce que les faits les exonèrent tardivement. De la même façon, mais avec des conséquences plus graves, la crise de l'euro a divisé le nord et le sud de l'Europe. Des caricatures politiques sont apparues dans les médias grecs montrant la Chancelière Angela Merkel en Nazi. En Allemagne, des

caricatures ont dépeint les grecs comme des bons à rien paresseux. Les stéréotypes négatifs sont un signal clair de la faiblesse de l'identité européenne naissante.

Médias. Si certains contenus médiatiques sont créés dans une langue paneuropéenne, le simple fait d'allumer la radio ou le poste de télévision pourrait renforcer une identité européenne. Les médias répondraient à un tel marché en réduisant la xénophobie et le chauvinisme, qui sont beaucoup plus vendeurs sur les marchés des États-nations. Imaginez par exemple que les journaux, les radios et les chaînes de télévision présentent les informations internationales dans une langue européenne commune. En apprenant et en utilisant la nouvelle langue, une communauté de langue se formerait. Cela représenterait un marché très important : 500 millions de citoyens. Cela entraînerait une plus grande volonté et une meilleure capacité à créer et à distribuer des contenus à l'esprit paneuropéen.

Éducation. Nous envisageons les identités comme étant essentiellement émotionnelles, mais elles contiennent également une composante intellectuelle. Les gouvernements européens ont adopté le principe de l'éducation universelle, en grande partie, afin d'unifier leur population. D'une manière peu surprenante, le programme éducatif dans les écoles publiques met l'accent sur l'histoire de chaque État-nation, enseigne la citoyenneté et encourage l'allégeance à cet État-nation. L'enseignement ce fait, bien sûr, dans la langue officielle. Si l'éducation des enfants comprenait une dimension européenne, une identité plus large pourrait naître. Idéalement, les cours de citoyenneté européenne et d'histoire de l'Europe devraient être donnés dans une langue d'identité européenne.

Constitution. Jurgen Habermas a avancé le concept de « patriotisme constitutionnel » (Habermas : 2001). Le patriotisme constitutionnel définirait l'UE sur la base d'un contrat social explicite et intégré à la Constitution européenne. Mais, le patriotisme constitutionnel peut-il précéder la création d'une communauté de communication ? Sans un sens de la communauté, il sera difficile de rédiger une constitution significative (dans 24 langues) et il sera encore plus

« Parmi les gens sans sentiment de communauté, en particulier s'ils lisent et parlent des langues différentes, l'opinion publique unifiée nécessaire au fonctionnement du gouvernement représentatif ne peut exister. »

John Stuart Mill (1861)  
*De la liberté et autres essais*  
(*On Liberty and Other Essays*)

difficile de la ratifier. Cela à déjà échoué en 2005. Vaut-il la peine d'essayer à nouveau ? Oui, mais peut-être seulement une fois qu'une communauté de communication est établie, afin

d'augmenter les chances de réussite.

3.1.3 Légitimité démocratique : le déficit démocratique. La gouvernance européenne est souvent décrite comme bureaucratique et il existe une préoccupation grandissante à propos du « déficit démocratique ». La perception d'une gouvernance non-démocratique est due, en partie, au mélange européen d'institutions intergouvernementales, où le mécanisme démocratique se fait au niveau de l'État-nation, avec des institutions supranationales, quand la démocratie devrait se faire au niveau de l'UE. Par exemple, le Parlement européen ne peut pas prendre d'initiative législative. Les propositions de lois sont la prérogative de la Commission européenne, dont les membres sont choisis par le Conseil de l'Europe intergouvernemental, mais restent soumis à la ratification collective du Parlement européen supranational. Par conséquent, la confusion concernant la légitimité démocratique est inhérente au système dans sa conception actuelle.

Il y a un deuxième déficit démocratique, plus essentiel mais qui reçoit moins d'attention. Pour le comprendre, commençons avec la définition de la démocratie dans le discours de Gettysburg d'Abraham Lincoln : « (...) le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple (...). » L'Union Européenne n'est pas encore « un peuple », mais plusieurs peuples. La règle de la majorité n'a de sens que si la majorité d'une communauté le reconnaît comme tel. Mis en minorité par une majorité qui est en grande partie composée de personnes qui sont vues comme étant « les autres », cela est ressenti comme une tyrannie, non comme une démocratie.

Une fois qu'une langue d'identité européenne est établie, un espace linguistique émergera dans lequel les Européens engageront un dialogue constant et essentiel à la démocratie. Les peuples parleront entre eux et non pas les uns des autres. La crise de l'euro a fait ressortir le besoin de politiques supranationales afin de soutenir le travail fondamentalement politique d'une convergence fiscale. Sans une communauté de communication, au niveau de l'UE, on ne peut décider d'aucune légitimité démocratique et de politiques budgétaires, si les décisions peuvent être prises, elles diviseraient l'UE.

### 3.2 Pourquoi l'anglais ne peut pas être la langue identitaire de l'UE

La légitimité fonctionnelle, affective et démocratique qui devrait accompagner une communauté de communication européenne, impossible avec une *lingua franca*, est fondamentale pour le futur de l'UE. L'anglais peut-il être la langue d'identité de l'Europe ?

Avec 81 % d'Européens souhaitant que toutes les langues soient traitées équitablement, l'UE ne privilégiera pas la langue de son membre le moins engagé. Comme indiqué auparavant, même en tant que *lingua franca* déterminée par le marché, il existe des inquiétudes concernant

l'hégémonie croissante de l'anglais.

Cette inquiétude ne peut pas être résolue en ayant recours à quelques langues, probablement le français et l'anglais, de façon à diluer cet effet. Cette approche a été tentée en décembre 1994, lorsque le ministre français des Affaires étrangères, Mr. Lamassoure, proposa de remplacer les onze langues officielles de l'époque par cinq langues de travail : l'anglais, le français, l'allemand, l'italien et l'espagnol. La réaction fut instantanée et furieuse. La proposition fut retirée. La plus récente prérogative accordée à trois langues, dans l'OEB, constitue une tentative d'établir un pluralisme de *LF*. Comme indiqué plus haut, c'est incertain et cela finira par devenir anglais. Pendant ce temps, des divisions inutiles ont été créées.

Proposer d'accorder la prérogative à l'anglais, ou à toute autre langue officielle, afin de créer une identité européenne n'est pas seulement illogique sinon également impensable. L'incapacité à choisir une langue d'identité semble empêcher l'UE d'obtenir une légitimité fonctionnelle, affective et démocratique. Ou est-ce le cas ? Peut-être pas.

« Si j'essaye de vous convaincre que le 'cheval construit' que vous montez ne peut pas être aussi utile qu'un cheval naturel, vous rirez de moi. Cependant les gens persistent à penser qu'une langue construite ne peut pas améliorer les langues naturelles. »

Russell Blair (2009)

« ... le degré massif de complexité qu'une langue coagule si on la laisse faire est complètement inutile. »

John McWhorter, *What Language Is* (2011)

## Chapitre 4. Question n°3 : L'UE devrait-elle construire une langue identitaire ? [Oui]

### 4.1 Ni Babel ni monoculture : équité et légitimité construites

Une langue d'identité est nécessaire à l'UE pour obtenir la légitimité fonctionnelle, affective et démocratique qu'une *lingua franca* ne peut fournir. Étant donné qu'aucune langue européenne ne peut devenir cette langue d'identité, l'UE doit en concevoir une. La nouvelle langue, que nous pouvons appeler l'europeén, devrait être créée par l'UE à partir de son expertise linguistique unique et en s'appuyant sur des contributions politiques de tous les États-nations. 81 % des européens expriment le souhait de considérer à parts égales toutes les langues et pour qu'une langue unique serve à communiquer au sein de la communauté européenne, les deux devront être pris en compte par le simple moyen de créer une nouvelle langue qui appartiendrait de manière égale à chaque Européen !

En plus d'atteindre une légitimité fonctionnelle, affective et démocratique, la création doit être équitable. L'équité doit considérer chacune des 255 langues européennes et pas uniquement les langues officielles. Sur les 255 langues parlées en Europe, 128 sont reconnues comme en voie de disparition et 90 comme gravement menacées. (UNESCO - Atlas des langues en danger dans le monde). La double identité linguistique protégera toutes les langues. Tous les désavantages liés au fait de parler une langue de moindre importance disparaîtront avec la capacité de parler la langue communautaire de l'UE !

« Pourquoi la langue devrait-elle avoir des formes qui s'obstinent à faire exception aux règles ? A quoi servent-elles, mis à part à amener les enfants à faire des fautes adorables, à donner du matériel pour des vers humoristiques et à rendre la vie des étudiants en langues étrangères épouvantable ? »

Steven Pinker, *Words and Rules (Mots et règles)*

## 4.2. Comment construire une langue d'identité pour l'UE

Ce chapitre examine deux éléments montrant comment une langue peut-être rendue beaucoup plus simple à partir de quelques modifications.

4.2.1 Les verbes qui savent se tenir. La conjugaison des verbes dans les langues romanes est beaucoup plus complexe que nécessaire. La majeure partie des deux premières années d'étude d'une langue romane est principalement passée à apprendre les verbes irréguliers et les difficultés de la conjugaison. Les verbes irréguliers ne sont pas systématiquement irréguliers, les étudiants doivent donc mémoriser : 1) Quels sont les verbes irréguliers, 2) les temps auxquels ils le sont et 3) leurs formes irrégulières. Comme la plupart des verbes communs sont souvent irréguliers, les verbes irréguliers sont très importants et proportionnellement problématiques.

Les verbes de ce chapitre sont basés sur l'espagnol. En supprimant les irrégularités et en simplifiant la conjugaison, ces verbes demandent 90 % d'efforts en moins que les verbes espagnols. Pour les hispanophones, apprendre ces verbes « européens » n'exige pratiquement aucun effort et pour les natifs d'autres langues romanes, c'est très facile. Pour les natifs des langues non-romanes, apprendre les verbes en européen requière moins de 10 % des efforts nécessaires pour apprendre les verbes espagnols. Un tableau à la pages 32-33 montre cette relative simplicité.

Aussi merveilleuses et exaspérantes soient-elles, les déclinaisons sont secondaires à la communication. Toute langue qui en présente va, à cet égard, au-delà du besoin... Et les verbes irréguliers si pénibles... ne sont certainement pas nécessaires pour se faire comprendre et n'ont aucun apport culturel - ce ne sont que des fissures dans une chaussée soumise à un millénaire de piétinements et d'exposition au soleil. »

*John McWorter The Power of Babel (Le pouvoir de Babel)*

Infinitif comme racine = verbes irréguliers à 100 % Les irrégularités apparaissent parce que les langues sont avant tout orales et les irrégularités préservent les sonorités aux dépens d'une orthographe uniforme. Les verbes irréguliers espagnols sont généralement groupés en trois catégories : les verbes avec changement d'orthographe, les verbes avec changement de radical et les « autres » verbes irréguliers. Les verbes avec changement d'orthographe sont irréguliers à l'intersection du radical du verbe et du suffixe de conjugaison. Les verbes avec changement de radical sont irréguliers au niveau du radical (racine) du verbe Certains verbes sont irréguliers tant au niveau de la racine (changement de radical) qu'à l'intersection avec le suffixe de conjugaison (changement d'orthographe). La troisième catégorie regroupe toutes les

irrégularités qui ne sont associées ni à un changement d'orthographe ni à un changement de radical.

Les infinitifs sont toujours réguliers, donc si l'on utilise l'infinitif dans son ensemble (tel qu'il figure dans un dictionnaire) comme racine du verbe, les verbes deviennent 100 % réguliers. Pour montrer l'impact de la racine infinitive sur les verbes, sans la distraction d'une conjugaison, nous pouvons comparer les participes présents irréguliers espagnols avec les participes présents de l'européen en qui est toujours régulier.<sup>14</sup>

<b>Verbes en espagnol</b>	<b>Verbes irréguliers en espagnol Participe présent</b>	<b>Verbes réguliers en européen Participe présent</b>
caer (tomber)	cayendo	<b>caerando</b>
decir (dire)	diciendo	<b>decirando</b>
ir (aller)	yendo	<b>irando</b>
morir (mourir)	muriendo	<b>morirando</b>
poder (pouvoir)	pudiendo	<b>poderando</b>
servir (servir)	sirviendo	<b>servirando</b>
venir (venir)	viniendo	<b>venirando</b>
vestir (habiller)	vistiendo	<b>vestirando</b>

Six terminaisons = conjugaison facile. Les hispanophones et lusophones omettent généralement le pronom sujet (je, tu, il, elle, etc.). Ce n'est pas un problème pour les natifs car la conjugaison des verbes fournit les mêmes informations.<sup>15</sup> (Par exemple, le suffixe « o » indique la première personne du singulier, ainsi que le mode indicatif et le présent. Ainsi, « Yo hablo Espanol » peut être réduit à « Hablo espanol »). Mais pour ceux qui apprennent la langue, il leur faut reconnaître en une fraction de seconde durant laquelle le suffixe « o » est audible la personne (première personnel du singulier), le temps (présent) et le mode (indicatif). Pour compliquer les choses, les suffixes sont souvent « avalés » dans la transition au mot suivant. L'étudiant se concentre tellement pour reconnaître le verbe que le dernier son lui échappe ou qu'il le confond avec un suffixe semblable phonétiquement.

<sup>14</sup> Les suffixes -ando et -ado sont utilisés, en espagnol, pour les participes présents et passés des verbes finissant en -ar. En européen, -ando est utilisé pour tous les participes présents et -ado est le suffixe de tous les participes passés.

<sup>15</sup> Les autres langues romanes ont la même complexité et pourraient omettre leurs pronoms, mais elles ne le font pas.

En rendant les pronoms sujets obligatoires, il est possible de réduire grandement le nombre de suffixes verbaux. Les verbes espagnols comptent 96 suffixes. En revanche, la conjugaison des verbes en européen ne nécessite que 12 suffixes. C'est en réalité même plus facile que ça. Les temps composés sont formés avec « haber », conjugué dans les six temps simples correspondants et suivi du participe passé (maintenant) toujours régulier. Par conséquent, la conjugaison des verbes n'exige en fait que 6 suffixes (déclinaisons). Cette importante simplification est indiquée dans le tableau ci-dessous relatif aux terminaisons des verbes.

<b>Temps simples en espagnol</b>	<b>Européen</b>	<b>Temps composés en espagnol</b>	<b>Européen</b>
Présent de l'indicatif  como comemos comes coméis come comen	comero	Passé composé de l'indicatif  he comido hemos comido has comido habéis comido has comido habéis comido	habero comerado
Passé de l'indicatif  comía comíamos comías comíais comía comían	comera	Plus-que-parfait de l'indicatif  había comido habíamos comido habías comido habíais comido había comido habían comido	habera comerado
Passé simple  comí comimos comiste comisteis comió comieron		Passé antérieur  hube comido hubimos comido hubiste comido hubisteis comido  hubo comido hubieron comido	

Futur  comeré comeremos comerás comeréis comerá comerán	comere	Futur antérieur  habré comido habremos comido habrás comido habréis comido habrá comido habrán comido	habere comerado
Conditionnel  comería comeríamos comerías comeríais comería comerían	comeri	Conditionnel passé  habría comido habríamos comido habrías comido habrías comido habría comido habrían comido	haberi comerado
Présent du subjonctif  coma comamos comas comais coma coman	comert	Imparfait du subjonctif  haya comido hayamos comido hayas comido hayáis comido haya comido hayan comido	habert comerado
Subjonctif passé  comiera comiéramos comieras comierais comiera comieran comiese comiersemos comieses comiese comiese comiesen	comerts	Plus-que-parfait du subjonctif  hubiera comido hubiéramos comido hubieras comido hubierais comido hubiera comido hubieran comido hubiese comido hubiésemos comido hubiese comido hubieseis comido hubiese comido hubiesen comido	haberts comerado

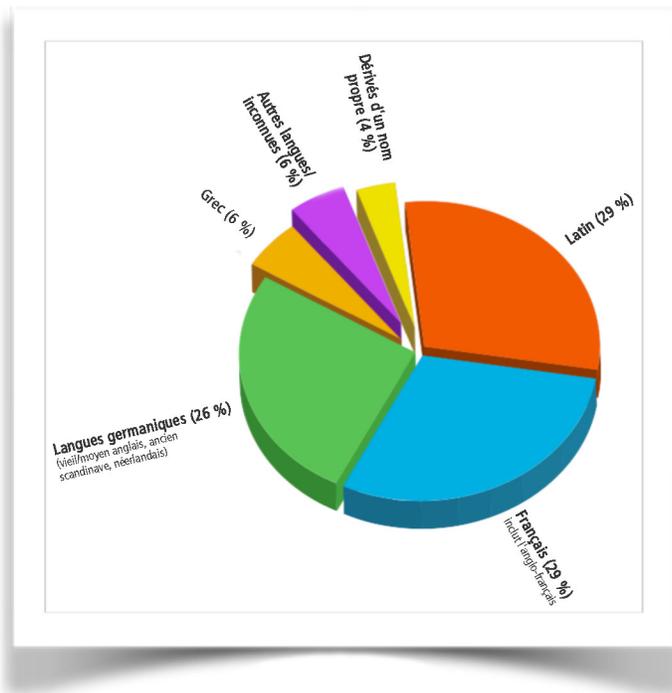
Les six suffixes dans l'européen sont : 1) l'addition de « o » (à l'infinitif) pour former le présent, 2) l'addition de « a » pour former le passé (qui combine le passé simple et l'imparfait de l'indicatif), 3) l'addition de « e » pour former le futur, 4) l'addition de « i » pour former le conditionnel ,

5) l'addition de « t » pour former le subjonctif présent, et 6) l'addition de « ts » pour former le subjonctif passé. Les deux terminaisons en consonnes, « t » et « ts », indiquent le mode subjonctif. L'accent est toujours mis sur la voyelle finale, la mettant ainsi plus en valeur et rendant le suffixe (la conjugaison) plus facile à entendre pour l'étudiant.

L'utilisation du pronom sujet, de la forme entière de l'infinitif comme racine et de seulement six terminaisons, <sup>16</sup>rend aisée l'apprentissage des verbes de l'européen. Le plus grand obstacle à la compétence linguistique étant la conversation normale, le fait que l'apprenant n'ait qu'à entendre et produire 12,5 % des terminaisons de verbes par rapport à ce qu'il avait à apprendre avant constitue un énorme avantage. Cette importante réduction de 87,5 % ne tient pas compte de la régularité complète due aux racines des verbes à l'infinitif. Les verbes irréguliers figurent parmi les plus couramment employés, la réduction cumulée en matière de mémorisation est donc de plus de 90 %. Au lieu de consacrer la moitié du livre aux verbes, ceux-ci n'occupent qu'un seul chapitre.

#### 4.2.2 Le vocabulaire de l'européen. »

Le vocabulaire de l'européen est fondé sur l'anglais, avec des modifications romanes schématiques de manière à générer des centaines de mots apparentés. Si cela peut paraître un recours excessif à l'anglais, il y a trois raisons à cela : 1) L'anglais est une voie d'accès tant aux langues de la famille romano-latine qu'aux langues germaniques et comporte une composante grecque importante, 2) l'anglais est la langue la plus couramment parlée en Europe et 3) l'anglais renforce la pertinence et l'influence mondiale. Tel que l'illustre le graphique, 58 % des mots anglais proviennent du français ou du latin et 6 % du grec. L'anglais dispose souvent de plusieurs mots avec des significations similaires, un mot de souche germanique et un autre de souche romano-latine. Cela a amené le linguiste Alexander Gode à faire ce commentaire :



<sup>16</sup> En Européen, l'impératif s'exprime avec seulement l'infinitif, donc il n'y a rien de nouveau à apprendre. Le ton et le volume véhiculent le degré d'urgence. Le tableau ne comprend pas le passif ou le progressif. La voix passive se compose du sujet + ser (conjugué) + le participe passé + por + l'agent/acteur. Les temps progressifs se forment avec le verbe estar et le participe présent toujours régulier.

« L'anglais répond de manière satisfaisante aux exigences du pouvoir de réception au regard des termes internationaux d'origines étrangères. » Les langues romanes satisfont mieux les exigences de rayonnement productif des mots internationaux. Il s'agit de la meilleure sphère linguistique restreinte dans laquelle procéder à une collecte systématique des mots internationaux est par conséquent une combinaison de l'anglais et des langues romanes. »

Il existe déjà un grand nombre de mots apparentés entre l'anglais et chacune des langues romanes. Le nombre de mots apparentés peut être considérablement augmenté en modifiant schématiquement diverses classes de mots anglais. De plus, l'emploi de la prononciation romane et le marquage des accents se traduira par une nette amélioration de la correspondance entre les sons et les mots par rapport à l'anglais standard.

Voici 12 règles simples qui modifient des milliers de mots anglais de manière à créer des mots apparentés, ou presque apparentés, à l'espagnol. Si la décision est de créer des mots apparentés à une autre langue romane comme peut-être le portugais ou le français, des règles similaires sont disponibles.

1. Remplacer -tor par -dor : cette catégorie comprend : (accelerator) acelerador, (collaborator) colaborador, (creator) creador, (dictator) dictador, (educator) educador, (elevator) elevador, (generator) generador, (investigator) investigador, (operator) operador, (orator) orador, (radiator) radiador, et (ventilator) ventilador.

2. Remplacer -tion par -cion : cette catégorie comprend : (abbreviation) abreviacion, (abstraction) abstraccion, (action) accion, (administration) administracion. Une liste complète compterait plus de deux cents mots courants.

3. Remplacer -lly par -mente : cette catégorie comprend : (personally) personalmente, (possibly) posiblemente, (principally) principalmente, (probably) probablemente. Cette règle s'appliquera à la plupart des adverbes.

4. Remplacer -ty par -dad : cette catégorie comprend : (activity) actividad, (adversity) adversidad, (affinity) afinidad, (agility) agilidad, (atrocitiy) atrocidad, (austerity) austeridad, (authority) autoridad.

5. Remplacer -cal par -co : cette catégorie comprend : (classical) clasico, (comical) comico, (economical) economico, (medical) medico, (political) politico et (typical) tipico.

6. Remplacer -y par -ia : cette catégorie comprend : (agony) agonía, (analogy) analogía, (anatomy) anatomía, (anthology) antología, (archeology) arqueología, (astronomy) astronomía.

7. Remplacer -ute par -uto : cette catégorie comprend : (absolute) absoluto, (astute) asuto, (attribute) atributo, (brute) bruto, (diminutive) diminuto, (institute) instituto, (irresolute) irresoluto, (minute) minuto, (substitute) sustituto et (tribute) tributo.

8. Remplacer -ce par -cia : cette catégorie comprend : (abstinence) abstinencia, (abundance) abundancia, (adolescence) adolescencia, (ambulance) ambulancia, (arrogance)

arrogancia, (assistance) asistencia, (absence) ausencia.

9. Remplacer -ine par -ina : cette catégorie comprend : (aspirin) aspirina, (caféine) cafeina, (cocaïne) cocaina, (discipline) disciplina, (doctrine) doctrina, (gabardine) gabardina, (gasoline) gasolina, (gelatin) gelatina, (glycerin) glicerina et des centaines d'autres mots.

10. Remplacer -ure par -ura : cette catégorie comprend : (agriculture) agricultura, (architecture) arquitectura, (adventure) aventura, (caricature) caricatura, (creature) criatura, (culture) cultura, (sculpture) escultura et des centaines d'autres mots.

11. Remplacer -ive par -ivo : cette catégorie comprend : (abusif) abusivo, (actif) activo, (adhésif) adhesivo, (adjectif) adjetivo, (agressif) agresivo, (alternative) alternativo, (attractif) atractivo et nous n'en sommes qu'à la première lettre de l'alphabet.

12. Ajouter un « o » final : cette catégorie comprend : Atlantic(o), public(o), electric(o), elastic(o), automatic(o), etc.

L'effort requis pour apprendre ces 12 règles est pleinement justifié par l'augmentation substantielle du nombre de mots apparentés à l'anglais-romain. Avec plusieurs centaines de millions de personnes parlant des langues germaniques et romanes en Europe, cette approche rendra l'apprentissage du vocabulaire très aisé pour la plupart des Européens.

Les deux éléments conçus dans ce chapitre servent simplement à illustrer à quel point l'europpéen est facile à apprendre. Concevoir une langue n'est en réalité pas très compliqué et je suis sûr que les nombreux experts européens de l'agence de traduction et d'interprétation peuvent faire infiniment plus pour que l'europpéen devienne une langue d'identité européenne facilement accessible.

« Si l'on choisit d'apprendre une langue naturelle, des dizaines voire des centaines de millions de locuteurs natifs sont disponibles et avec lesquels on peut être sûr d'acquérir la capacité de communiquer, c'est un puissant avantage et un immense réservoir d'opportunités. Dans le cas d'une langue artificielle, il n'y a simplement pas de garantie solide. Que l'effort paie à lui seul dépend fondamentalement de la volonté d'un nombre suffisant de personnes (ou de gouvernements) de soutenir l'effort délibéré d'apprendre en utilisant la même langue artificielle... »

Professeur Philippe Van Parijs

## Chapitre 5. De l'unité interne au leadership mondial

### 5.1 Des petits pas vers un grand objectif

5.1.1 L'impératif d'une reconnaissance officielle. La citation du professeur Philippe Van Parijs fait ressortir un point essentiel. La probabilité d'un apprentissage sensible rend essentielle la nécessité qu'une nouvelle langue bénéficie d'une forme de reconnaissance et de soutien officiels. Il n'est pas nécessaire que l'europeéen ait un statut particulier. Une décision sur son statut final viendra naturellement une fois son utilité établie.

5.1.2 Recherche, mise à l'essai et conception. Une approche séquentielle pourrait commencer par une recherche sur la conception d'une langue d'introduction de référence à enseigner dans les écoles primaires, dans le but de 1) améliorer la compréhension des langues natives, 2) améliorer la conscience métalinguistique de manière à ce que toutes les langues puissent être apprises dès le plus jeune âge, 3) améliorer le processus d'acquisition de la langue des étudiants les moins performants et finalement 4) préparer les élèves à l'apprentissage des langues étrangères.

Après six décennies et dix milliards d'euros dépensés à la traduction et à l'interprétation, l'UE dispose de ressources et d'une expertise inégalées pour examiner ces options et pour concevoir une langue d'identité optimale. Bien sûr, sélectionner ou concevoir implique plus que de simples considérations techniques. Le choix doit également refléter des considérations politiques. Cependant, les responsables politiques ont besoin d'informations solides pour accompagner l'exercice de leur pouvoir discrétionnaire.

Une fraction d'un pour cent des 1,5 milliards d'euros dépensés tous les ans en traduction et en interprétation serait suffisante pour financer les phases de recherche, de mise à l'essai et de conception.<sup>17</sup> Les coûts de mise en œuvre seraient engagés uniquement après qu'un système de conception ait été défini et qu'il ait été clairement établi que la méthode de

---

<sup>17</sup> Dans la mesure où un langage identitaire européen pourrait, à terme, permettre des économies conséquentes vis-à-vis de ces dépenses annuelles, ce serait un très bon investissement.

conception choisie puisse être exécutée de façon rentable. La recherche et la mise à l'essai se poursuivraient, en soutien d'une conception évolutive, jusqu'à la finalisation de la planification du corpus.

Cela inclurait la préparation du matériel d'enseignement et la création d'un dictionnaire et d'une grammaire.

5.1.3 Acquisition : planification et mise en application. La plus grande difficulté, après la conception de la nouvelle langue, sera la formation des enseignants. La phase de conception l'aura prise en considération, mais pour toute la conception, il y aura besoin d'une importante formation des enseignants. Compte tenu du niveau élevé de chômage chez les jeunes adultes européens, la disponibilité d'enseignants potentiels n'est pas un problème.

« L'Europe est arrivée à un moment décisif. Soit l'Europe se constitue en union politique et devient un réel acteur mondial, soit elle revient à un continent d'États-nations dépourvus de poids autant politique qu'économique au niveau mondial.

»Gerhard Schroder 10/10/2011  
Ancien chancelier allemand.

## 5.2 L'Eurosphère : quatre continents, une langue

Du fait de l'engagement européen approfondi dans l'hémisphère occidental et en Afrique subsaharienne, des communautés anglophones, francophones, hispanophones et lusophones peuplent les quatre continents bordant l'océan Atlantique. Une langue d'identité européenne qui utilise l'anglais, le français, l'espagnol et le portugais comme ces substrats serait également utile aux organisations supranationales et intergouvernementales sur les trois autres continents de l'Atlantique, comme par exemple la Communauté d'États latino-américains et caribéens, le MERCOSUR ou encore l'Union africaine.

Amérique latine + Amérique anglophone = Euro Amérique. La nation comptant le plus grand nombre d'hispanophones est le Mexique. La seconde nation qui compte le plus d'hispanophones se trouve juste de l'autre côté du Rio Grande, Les États-Unis. Les États-Unis constituent également la plus grande communauté au monde d'anglophones natifs. L'espagnol et le portugais ont un nombre à peu près égal de locuteurs en Amérique du Sud. Le français est la première langue du Québec et l'anglais est la première langue parlée dans le reste du Canada. En résumé, l'hémisphère occidental est européen du point de vue linguistique.

Euro Amérique + Afrique subsaharienne = Eurosphère. Du point de vue linguistique et

en grande partie culturel, le bassin de l'océan Atlantique forme une Eurosphère.<sup>18</sup> Ce n'est pas juste une question de langue. Le bassin Atlantique a été le creuset de la civilisation occidentale pendant les 500 dernières années et la civilisation occidentale est le produit des idées et de l'énergie de l'Europe. L'Eurosphère n'est pas en déclin. Elle contient à la fois des économies émergentes et des vedettes. L'Europe à elle seule, bien que représentant seulement 6 % de la superficie mondiale, détient 12 % de sa population, 40 % de ses richesses et 50 % de son commerce. Le potentiel des synergies est gigantesque. Avec l'européen comme *lingua franca*, le commerce au sein du bassin Atlantique augmenterait de manière spectaculaire.

Au-delà de l'Eurosphère. Une fois établi que l'européen peut être une langue « libre » d'introduction de référence contribuant à l'enseignement des langues nationales comme des langues étrangères, l'avance de l'Europe sera très probablement suivie au niveau mondial. Dans de nombreux pays, l'européen deviendra une *lingua franca*. En tant que telle, elle rivalisera avec l'anglais. Étant beaucoup plus facile à apprendre et ayant une valeur introductive de référence, le rapport coût-bénéfice favorisera l'enseignement de l'européen par rapport à l'anglais, en particulier dans les économies en développement qui ont de nombreux besoins insatisfaits concernant leurs systèmes éducatifs sous-financés. Par ailleurs, elle apporterait une plus grande équité en Afrique subsaharienne, en protégeant tous les dialectes tout en offrant une large voie de communication et en remplaçant le bilinguisme d'élite par une langue plus facile et encore plus accessible.

« Il n'y a pas l'ombre d'un doute. Notre cohérence interne et notre poids sur la scène internationale sont intrinsèquement liés. »

Jose Manuel Durao Barroso, Président de la Commission européenne.

### 5.3 Une génération de leaders mondiaux.

L'UE a utilisé le désir d'adhésion à titre d'incitation à entreprendre des réformes politiques et économiques dans les pays candidats. La puissance douce autour de laquelle s'articule l'approche européenne a donné d'excellents résultats. Cependant, l'UE ne peut pas continuer à s'élargir sans sacrifier sa cible géographique, l'encouragement à l'adhésion s'approche d'une limite géographique.

Le modèle de la puissance douce de l'UE a été moins concluant dans les négociations avec la Chine et les États-Unis et il n'a pas encore su démontrer son utilité pour s'opposer à la

---

<sup>18</sup>Le terme « Eurosphère » a été utilisé différemment par Mark Leonard, Pourquoi l'Europe dirigera le 21e siècle (Why Europe Will Run the 21st Century) et Jan Zielonka, L'Europe comme empire : la nature de l'Union Européenne élargie (Europe as Empire: The Nature of the Enlarged European Union).

dérive militariste (Irak), au réchauffement global ou face à la prolifération d'armes nucléaires. Pour que l'UE soit en mesure de négocier d'égal à égal avec les États-Unis et la Chine, elle doit consolider son pouvoir militaire et diplomatique au niveau européen. Même s'il des petits pas ont été effectués dans cette direction, tels que la création du poste de Haut représentant de l'Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité et l'établissement du Service européen pour l'Action extérieure, ces actions ne sont que des compléments à la structure traditionnelle des États-nations de la diplomatie européenne. Jusqu'à la création d'une identité et d'une communauté de communication européenne, il est difficile d'imaginer la sécurité et la politique étrangère exercées au niveau européen. Et c'est pourtant uniquement à ce niveau que l'UE peut avoir le poids et la cohésion qui lui sont nécessaires. C'est seulement au niveau supranational que les décisions pourront être prises en temps voulu et que la sécurité et la défense seront financées de manière équitable et adéquate.

L'indépendance de l'UE est cruciale pour l'équilibre mondial. Si les États-Unis et la Chine rivalisent pour la suprématie mondiale et que tous les autres doivent choisir un camp, le monde aura échoué à tirer les leçons de l'histoire récente. Les installations militaro-industrielles dans ces deux pays jouissent d'une influence peu raisonnable. Pour justifier leurs rôles et pour conserver leur influence, les installations militaires de ces deux nations ont tout intérêt à engager des provocations et des confrontations capables d'engendrer des conséquences involontaires mais désastreuses. L'Europe, après deux bains de sang au XXe siècle et après avoir été pendant des décennies une zone tampon lors de la Guerre froide, est particulièrement sensible au risque. Le fait que la Guerre froide ne se soit pas terminée en un hiver nucléaire (et ce fut à peine) n'est pas un argument pour rétablir un monde bipolaire avec des superpuissances en compétition.

Je ne sous-entends pas qu'un environnement multipolaire est la panacée. Le « Concert européen » qui a précédé la Première Guerre mondiale réfute cette idée. Je suggère simplement que les personnes qui vivront les conséquences devraient avoir un rôle indépendant au moment de se positionner sur d'importants enjeux mondiaux. Au cours de la Guerre froide, les décisions qui auraient pu conduire à une guerre centrée en Europe ont été pour la plupart prises à Moscou et à Washington. Aujourd'hui, une militarisation inutile en Chine et aux États-Unis menace les valeurs et les intérêts de l'Europe. L'Europe doit être à même d'exiger, non de demander, un rôle dans les affaires internationales proportionnel à la taille de son économie et de sa population. Pour ce faire, elle nécessite une unité et une légitimité plus fortes.

Les grands penseurs de l'Europe ont pensé au-delà des limites frontalières des États-nations. Le monde moderne était leur projet collectif. Qui de Newton ou de Leibniz était la figure du séminaire sur le calcul ? Cela n'a pas d'importance, les deux ont intégré la matrice intellectuelle

européenne. Tous deux se sont appuyés sur des inventions passées. Les contributions intellectuelles du reste de la planète constituent une fraction de celles en provenance de l'Eurosphère.

L'Europe, est au moins autant que les États-Unis le leader naturel de l'Eurosphère, du monde libre et de la communauté globale. Ce leadership est passé temporairement aux mains des États-Unis suite aux deux guerres dévastatrices au cours de la première moitié du XXe siècle. Cependant, les États-Unis n'ont pas fait preuve de bonne volonté pour mener l'Eurosphère de manière collégiale. A l'inverse, ils se sont montrés impétueux et unilatérales. Cela a été confirmé tant par le comportement de l'administration Bush qui a conduit à la guerre d'Irak que par l'affirmation du Président Barack Obama selon laquelle il pourrait attaquer la Syrie sans l'approbation du Congrès.

Cinq siècles de leadership mondial ne sont pas terminés, sauf si l'Europe perd la volonté de mener. L'Europe doit choisir de mener, ou elle aura choisi de suivre. Si l'Europe ne relève pas le défi d'un leadership exemplaire, elle réduit les chances mondiales de faire face efficacement à tous les enjeux, du réchauffement global à l'hiver nucléaire. Ni la Chine ni les États-Unis n'ont fait preuve de l'imagination intellectuelle ou sociale requise. L'un comme l'autre sont excessivement matérialistes et semblent penser que cette hégémonie est la seule solution souhaitable.

Si l'Europe se doit d'apporter un leadership exemplaire pour l'Eurosphère, le Monde Libre et la civilisation globale; elle a le devoir de produire une génération de leaders mondiaux. Enseigner l'européen dans une communauté éloignée de son pays d'origine est une bonne façon de commencer une formation. L'élargissement des perspectives qui résulte du fait d'aider à créer l'Europe peut ensuite être projeté au niveau mondial.

#### 5.4 L'union commence - maintenant !

Même avant qu'une communauté de communication européenne ne soit concrétisée, l'enseignement et l'apprentissage d'une langue d'identité européenne unira les européens. Voici ce que je veux dire : lors d'une étude pionnière sur la formation des groupes et les dynamiques intergroupales, vingt-deux garçons ont été recrutés afin de passer trois semaines dans un camp d'été. Derrière la façade d'un été oisif, une expérience contrôlée en anthropologie sociale a été menée par l'université d'Oklahoma. (Expérience de Robbers Cave)

Les garçons étaient divisés en deux groupes. Les deux groupes sont arrivés séparément, ils sont restés séparés et ignoraient l'existence de l'autre groupe. Durant la première semaine, chaque groupe a pris part aux activités qui ont été conçues en vue de créer une identité de groupe et d'encourager la cohésion du groupe. Ils ont logé dans un dortoir

commun, ont choisi un nom de groupe (les Aigles et les Serpents à sonnettes) et ont créé une chemise avec le nom du groupe. Vers la fin de la première semaine, les groupes ont changé d'emplacement suffisamment près pour s'entendre mais assez pour se voir les uns des autres. La simple connaissance de la proximité d'un autre groupe a suffi pour générer des sentiments de territorialité. Chaque groupe a exprimé spontanément des sentiments négatifs concernant ces autres invisibles. (Imaginez-les comme étant deux États-nations.)

Pendant la deuxième semaine, les groupes ont été présentés et ils ont participé à plusieurs compétitions. Comme prévu, la compétition a augmenté la cohésion de chaque groupe et l'antipathie envers les « autres ». Avant la fin de la seconde semaine, les garçons exprimaient par moment des pensées violentes et ont occasionnellement eu des comportements qui ont impliqués l'intervention du personnel. Ce fut facile de générer de l'hostilité. (Pensez à la première moitié du XXe siècle.)

La dernière semaine, les groupes étaient consolidés et des situations étaient arrangées de manière à ce que les garçons aient à travailler ensemble ou à parvenir à un compromis pour atteindre le résultat désiré. Avant la fin de cette dernière semaine, les groupes originaux avaient perdu presque toute leur prééminence et une camaraderie générale était née. Travailler ensemble pour atteindre des « objectifs supérieurs » a transformé la suspicion et l'hostilité par la solidarité et la communauté. L'apprentissage de l'européen peut être l'objectif supérieur qui soude les européens.

Pour aider à porter une langue d'identité et une communauté de communication européenne dans l'agenda de l'UE, veuillez contacter le Président de la Commission européenne, Jose Manuel Barroso:

[http://ec.europa.eu/commission\\_2010-2014/president/contact/mail/index\\_en.htm](http://ec.europa.eu/commission_2010-2014/president/contact/mail/index_en.htm)

Si vous souhaitez vous joindre à moi dans le cadre des efforts pour promouvoir une UNION EUROPÉENNE sélectionnée ou conçue identité langue pour l'Europe, m'envoyer un e-mail à :

russellblair2@gmail.com

## Bibliographie

- Abley, M. (2008). *The Prodigal Tongue*. Boston, Houghton Mifflin
- Ager, D. (1997). *Language, Community and the State*. Exeter, Intellect.
- Alesina, A. and Spolaore, E. (2003) *The Size of Nations*. Cambridge, Mass. MIT Press
- Aitchison, J. (2003). *A Glossary of Language and Mind*. Oxford University Press.
- Aitchison, J. (1999). *Linguistics: Teach Yourself*. Londres, Holder Education.
- Banchoff T. and Smith, M.P. Editors (1999) *Legitimacy and the European Union*. Londres, Routledge.
- Benhabib, S., Shapiro, I. and Petranovic, D. Ed. (2007). *Identities, Affiliations, and Allegiances*. Cambridge University Press.
- Bickerton, D. (1995). *Language and Human Behavior*. University of Washington Press.
- Bishop, A.J. (1997). EKPAROLI rapport de projet 1994-1997. Extrait du 28 octobre 2013 dans [angelfire.com/ok/andreo/ekparoli.report.html](http://angelfire.com/ok/andreo/ekparoli.report.html)
- Blackmore, S. (1999). *The Meme Machine*. New York, Oxford University Press.
- Bodlore-Penlaez, M. (2011) *Atlas of Stateless Nations in Europe: Minority Peoples in Search of Recognition*. English Ed. Talybont, Pays de Galle.
- Bourhis, R. (1984). *Conflict and Language Planning in Quebec*. Clevedon Angleterre, Multilingual Matters.
- Brenzinger, M. Ed. *Language Death*. New York, Mouton de Gruyter.
- Calvert, L. (1998). *Language Wars and Linguistic Politics*. Oxford University Press.
- Castiglione, D. and Longman, C. Editors. *The Language Question in Europe and Diverse Societies*. Oxford, Hart Publishing.
- Checkel, J. and Katzenstein, Ed.. (2009) *European Identity*. Cambridge University Press.
- Colomer, J. (2007). *Great Empires, Small Nations*. Londres, Routledge.
- Cook, G. (2003). *Applied Linguistics*. Oxford University Press.
- Cooper, R. (2004). *The Breaking of Nations*. London, Atlantic Books.
- Corbalis, M. (2011). *The Recursive Mind: The Origin of Human Language, Thought and Civilization*. Princeton University Press, Princeton, N.J. (États-Unis)
- Coulmas, F. (1984). *Linguistic Minorities and Literacy*. Berlin, Mouton Publishers.
- Crystal, D. (2000). *Language Death*. Cambridge University Press.
- Crystal, D. (1997). *English as a Global Language*. Cambridge University Press
- Crystal, D. (2005) *How Language Works*. Woodstock, New York, Overlook Press.
- Dawkins, R. (1976). *The Selfish Meme*. Oxford University Press.
- de Schoutheete, P. (2000). *The Case for Europe*. Londres, Lynne Rienner.
- Dennett, D. (1991). *Consciousness Explained*. Boston, Little Brown.
- Deprez, Kas and Du Plessis, T. Ed. (2000). *Multilingualism and Government: Belgium, Luxembourg, Switzerland, Former Yugoslavia, South Africa, Pretoria, Van Schaik*. Diamond, L. (2008). *The Spirit of Democracy*. New York, Henry Holt and Co.
- Distin, K. (2005). *The Selfish Meme*. Cambridge University Press.

- Distin, K. (2011). *Cultural Evolution*. Cambridge University Press.
- Frank, H. and Lobin, G. ( ) *Sprachorientierungsunterricht Lingvo-Orientiga Instruado*. Maastricht, Shaker Verlag.
- Fukuyama, F. (2011). *The Origins of Political Order*. New York, Farrar, Straus and Giroux.
- Fukuyama, F. (2004). *State Building: Governanace and World Order in the 21st Century*. Ithica, Cornell University Press.
- George, S. and Bache, I. (2001). *Politics in the European Union*. Oxford University Press.
- Ginsberg, V. and Weber, S. (2011). *How Many Languages Do We Need?: The Economics of Linguistic Diversity*. Princeton University Press.
- Gleick, J. (2011). *The Information: A History, A Theory, A Flood*. New York, Pantheon Books.
- Gode, A. and Blair, H. (1951). *Interlingua Grammar*. New York, Storm Publishing.
- Gode, A. (1951). *Interlingua-English Dictionary*. New York, Storm Publishers.
- Greene, R. (2011). *You Are What You Speak*. New York, Delacorte Press.
- Grin, F. (2005). *L'enseignement des langues étrangères comme politique publique*. [http://www.hce.education.fr/gallery\\_files/site/21/104.pdf](http://www.hce.education.fr/gallery_files/site/21/104.pdf)
- Grimes, B. (2000). *Languages of the World 14th Ed*. Dallas, Texas, SIL International.
- Habermas, J. "Why Europe Needs a Constitution" *New Left Rev.* No.11 (Sept-Oct 2001) accessed: <http://newleftreview.org/?getpdf=NLR24501&pdflang=en>
- Habermas, J. (2012). *The Crisis of the European Union: A Response*. Cambridge, Polity Press.
- Habermas, J. (2009). *Europe: The Faltering Project*. English Ed. Cambridge, Polity Press.
- Hardacre, A. (2011). *How the EU Institutions Work and... How to Work with the EU Institutions*. London, John Harper Publishing.
- Hewitt, G. (2013). *The Lost Continent*. Hodder & Stoughton. Londres.
- Hix, S. (2008). *What's Wrong With the European Union and How to Fix It*. Cambridge, Polity Press.
- Hix, S., Noury, A. G., and Roland, G. (2007) *Democratic Politics in the European Parliament*. Cambridge University Press, Cambridge.
- Hobsbawm, E.J. (1990). *Nations and Nationalism Since 1780*. Cambridge University Press.
- Hogan-Brun, G. and Wolff, S. Ed. (2003). *Minority Languages in Europe: Frameworks, Status, Prospects*. New York, St. Martin's Press LLC Huntington, S. (1968) *Political Order in Changing Societies*. New Haven, Yale University Press.
- Ingleton, R. (1994) *Mission Incomprehensible*. Clevedon, England, Multilingual Matters.
- Jesse, N. and Williams, K. *Identity and Institutions: Conflict Reduction in Divided Societies*. Albany, H.Y., State University of New York Press.
- Judt, T. and Lacorne, D. (2004). *Language, Nation and State*. New York, Palgrave Macmillan.
- Kaplan, R. and Baldauf Jr., R. (1999). *Language Planning in Malawi, Mozambique and the Philippines*. Clevedon, U.K., Multilingual Matters.
- Kaplan, R. and Baldauf Jr., R. (1997). *Language Planning: From Practice to Theory*. Clevedon, U.K., Multilingual Matters.
- Kjaer, A. and Adamo, S. (2011). *Linguistic Diversity and European Democracy*. Farnham, Ashgate.
- Kraus, P. (2008). *A Union of Diversity: Language, Identity and Polity Building in Europe*. Cambridge

University Press

- Kriesi, H. and Trechsel, A. (2008) *The Politics of Switzerland: Continuity and Change in a Consensus Democracy*. Cambridge University Press.
- Kupchan, C. (2010). *How Enemies Become Friends*. Oxfordshire, Princeton University Press.
- Leconte, C. (2010). *Understanding Euroscepticism: The European Union Series*. New York, Palgrave Macmillan.
- Lee, Namhee et al. *The Interactional Instinct*. Oxford University Press.
- Leonard, Mark (2006) *Why Europe Will Run the 21st Century*.
- Leung, C. and Jenkins, J. Ed. (2006) *Reconfiguring Europe: The Contribution of Applied Linguistics*, Vol. 20 British Studies in Applied Linguistics London, equinox.
- Linder, W. (2010). *Swiss Democracy Possible Solutions to Conflict in Multicultural Societies 3rd Ed.* New York, Palgrave Macmillan.
- Majone, G. (2009). *Europe as the Would-be World Power: The EU at Fifty*. Cambridge University Press.
- Matthews, P. (1997). *Oxford Concise Dictionary of Linguistics*. Oxford University Press.
- Maurais, J. and Morris M. Ed. *Languages in a Globalizing World*. Cambridge University Press.
- McWhorter, J. (2004). *The Story of Human Language*. Chantilly, Va., The Teaching Co.
- McWhorter, J. (2008). *Our Magnificent Bastard Tongue*. New York, Gotham Books.
- McWhorter, J. (2011). *What Language Is*. New York, Gotham Books.
- Meunier, S. and McNamara, K. Ed. (2007) *Making History: Integration and Institutional Change at Fifty* (The State of the European Union Vol. 8). Oxford University Press
- Mill, J. (1861) *On Liberty and Other Essays*. Oxford, Oxford University Press 1991.
- Mufwene, S. (2008). *Language Evolution: Contact, Competition and Change*. London, Continuum International Publishing
- Mulaik, S. (2012) *Interlingua: Grammar and Method*. San Bernadino, CA. Self Published.
- Ostler, N. (2006). *Empires of the Word*. New York, Harper Perennial.
- Pei, M. (1949). *The Story of Language*. Philadelphia, J.B. Lippincott Co.
- Pei, M. (1958). *One Language for the World*. New York, Devin-Adair
- Phillipson, R. (2003). *English-Only Europe? Challenging Language Policy*. London, Routledge
- Pinker, S. (1994). *The Language Instinct*. New York, Harper Collins.
- Pinker, S. (1999) *Words and Rules*. New York, Harper Collins.
- Pinker, S. (2011). *The Better Angels of Our Nature*. New York, Viking.
- Reynolds, M. (2011). *Shattering Empires*. Cambridge University Press.
- Ricento, T. (2006). *Language Policy: Theory and Method*. Malden, Mass., Blackwell Publishing.
- Rieu, A. and Duprat, G. Editors (1993). *European Democratic Culture*. Londres, Routledge.
- Risse, T. (2010). *A Community of Europeans: Transnational Identities and Public Spheres*. Ithaca, Cornell University Press
- Rosenfelder, M. (2010) *The Language Construction Kit*. Chicago, Yonagu.
- Schiffman, H. (1996). *Linguistic Culture and Language Policy*. Londres, Routledge.
- Schmid, C. (1981). *Conflict and Consensus in Switzerland*. Berkeley, CA, University of California

- Press.
- Singh, I. (2000). *Pidgins and Creoles: An Introduction*. London, Arnold.
- Smith D. and Wright, S. Editors. (1999). *Whose Europe?: The Turn Towards Democracy*. Oxford, Blackwell Publishers.
- Smith, M. (2010). *International Security: Politics, Policy, Prospects*. New York, Palgrave MacMillan
- Spolsky, B. (2004). *Language Policy*. Cambridge University Press.
- Staab, A. (2011). *The European Union Explained 2nd Ed*. Bloomington, Indiana University Press.
- Steger, M. (2008). *The Rise of the Global Imaginary* Oxford University Press.
- Steinberg, J. (1976). *Why Switzerland?.* Cambridge University Press.
- Van Parijs, Philippe. (2011). *Linguistic Justice for Europe & for the World*. New York, Oxford University Press.
- Vigouroux, C. and Mufwene, S. (2008) *Globalization and Language Vitality*. London, Continuum
- Volpi, V. (2011). *Why Europe Will Not Run the 21st Century*. Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing
- Wiener, A. and Diez, T. (2009). *European Integration Theory*. 2d Ed. Oxford University Press.
- Wolfson, N. and Manes, J. Ed. (1985 ) *Language of Inequality* Berlin, Mouton.
- Wright, S. (2000). *Community and Communication*. Clevedon, Multilingual Matters Ltd.
- Wright, S. (2004). *Language Policy and Language Planning*. New York, Palgrave MacMillan
- Zimmerman, H. and Dur, A. Ed. (2012). *Key Controversies in European Integration*. New York, Palgrave Macmillan.
- Zielonka, J. (2006) *Europe as Empire: The Nature of the Enlarged European Union*. New York, Oxford University Press
- Zweifel, T. (2002). *Democratic Deficit?.* Oxford, Lexington Books.